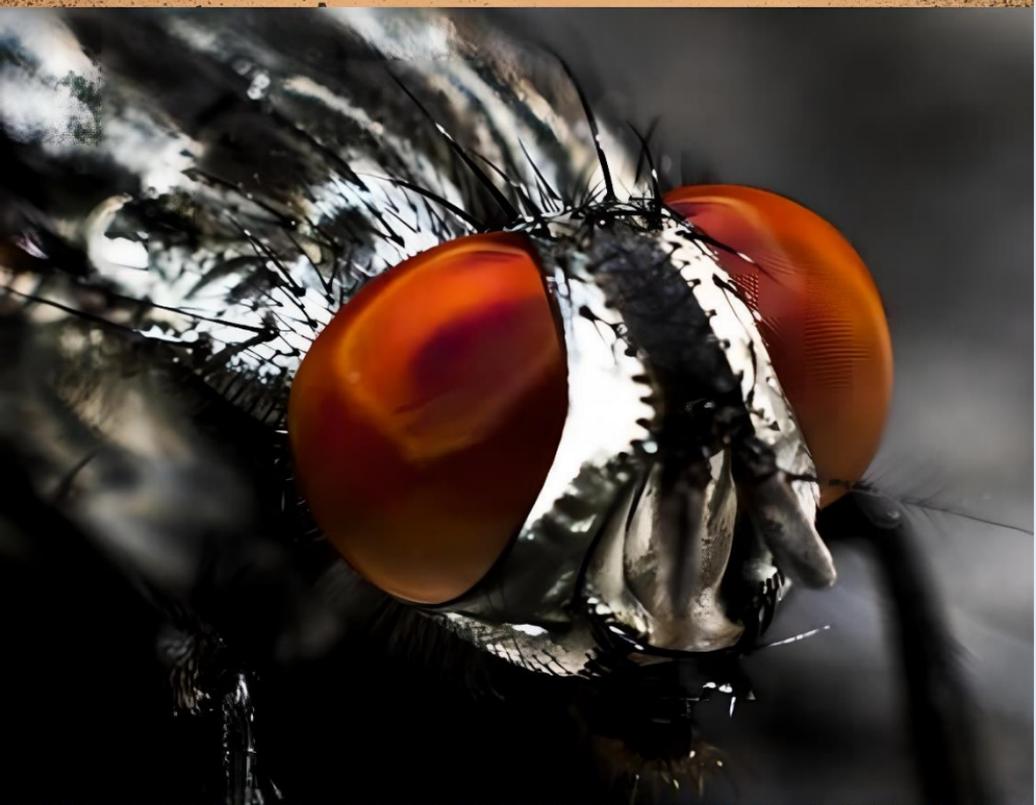


Mizian Rahou

LA MALÉDICTION DES MOUCHES
TAGAT N YIZAN

Nouvelle
Tungalt



Bilingue Français Amazighe

La malédiction des mouches

Tagat n yizan

Texte et traduction

Texte à but didactique traduit de français vers l'amazighe, destiné, en tant que support, aux étudiants et enseignants de la traduction et de la traductologie.

Mizian RAHOU

Tungalt

Juillet 2024

Copyright © 2024 M. RAHOU

Tous droits réservés.

Dépôt légal : 2024MO2904

ISBN : 978-9920-30-964-6

AWARDI / DÉDICACE

I tarwa inu ieizzen Soukaina, Boutaina, Ilyas d yemmatsen.

TABLE DES MATIÈRES

Préface / Tamessizwart

1	Le cauchemar	1
	Ahardef	7
2	Le serpent	13
	Afiyer	20
3	Le tremblement de terre et le tsunami	27
	Andudî d tsunami	31
4	Le vent et les pluies diluviennes	35
	Aşemmiđ d unzar d ađran	43
5	Le torrent de grêle	52
	Ajařru n tebruri	60
6	La neige	68
	Adfel	79
7	L'expédition de Heggār	91
	Amuddu n Heggār	96
8	La réapparition héroïque	101
	Adwal n yiryazen	105

PREFACE / TAMESSIZWARUT

Chers lecteurs,

Lorsque j'ai entrepris d'écrire ce récit, mon intention était de plonger au cœur des émotions humaines, de leurs complexités et de leurs résiliences face à des situations extrêmes. "La malédiction des mouches" est plus qu'une simple histoire de survie ; c'est une exploration de la nature humaine, de nos réactions face à l'inconnu et de notre capacité à trouver de l'espoir même dans les moments les plus sombres.

Les personnages principaux que vous rencontrerez, Heggag et Bergag, sont nés de cette réflexion. À travers leurs yeux et à travers les dialogues qu'ils mènent entre eux, vous découvrirez un monde ravagé par des catastrophes, par des phénomènes inexplicables, mais aussi un monde où la rancœur se dissipe pour laisser la place à l'amitié, et où l'espoir et la détermination brillent avec éclat. Heggag, avec sa ténacité inébranlable, nous rappelle que l'esprit humain est capable de surmonter les plus grands obstacles. Bergag, de son côté, nous montre les luttes internes auxquelles nous faisons tous face, les doutes et les peurs qui peuvent parfois nous paralyser, mais aussi les moments de courage qui surgissent de manière inattendue.

L'environnement post-apocalyptique de ce récit est le

reflet des défis auxquels notre monde est confronté en continuité à travers les temps. Par le biais des tempêtes, des tremblements de terre et des débordements de la mer, des chutes de neige et de pluie, et tout autre phénomène météorologique, j'ai voulu symboliser les épreuves que l'homme quel que soit sa nature et sa classe social doit affronter seul et collectivement. Les éléments naturels deviennent des métaphores de nos propres batailles internes et externes, et la résilience des personnages est un hommage à la capacité de l'humanité à persévérer.

Je tiens à exprimer ma gratitude à vous, chers lecteurs, pour votre intérêt et votre engagement à plonger dans cet univers. Votre curiosité et votre imagination donnent vie à cette histoire. J'espère que ce voyage avec Heggag et Bergag vous touchera et vous inspirera autant qu'il m'a touché et inspiré lors de sa création.

Merci de vous embarquer avec moi dans cette aventure, et souvenez-vous, comme le disait Sénèque : « Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, mais parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. »

Ce texte a également une vocation didactique et a été traduit du français vers l'amazighe. Il s'agit d'une auto-traduction, une transformation d'un texte de création vers un texte traduit, tout en appartenant au même auteur. C'est ma première expérience en ce qui concerne l'auto-traduction qui permet à l'auteur de conserver un contrôle

total sur l'interprétation et la transposition de son œuvre dans une autre langue. Par cette démarche, l'auteur-traducteur, gagne en cohérence, authenticité et flexibilité laquelle ouvre la voie à l'adaptation culturelle et à la liberté créatrice tout en restant objectif devant son texte. Dans cette optique j'ai voulu que ce livre soit destiné à servir de support aux étudiants et aux enseignants de la traduction et de la traductologie amazighe. En offrant une version bilingue de cette œuvre, j'espère faciliter l'apprentissage et l'enseignement des techniques de traduction, ainsi que la compréhension des nuances culturelles et linguistiques entre ces deux langues.

Cette initiative vise à enrichir les ressources disponibles pour l'étude de la traduction, tout en célébrant la diversité linguistique et culturelle. J'espère que cette œuvre contribuera à former des traducteurs compétents et sensibles aux subtilités des langues, tout en stimulant une réflexion approfondie sur les défis et les beautés de l'art de la traduction.

Avec toute ma gratitude et mes meilleurs vœux pour votre lecture.

Mizian Rahou

1 LE COUCHEMAR

Alors qu'il avait d'habitude un sommeil d'ange, Hegggar, un jeune garçon dont le visage décomposé ressemblait à un vieillard et dont l'âge se situait au début de la trentaine, avec un visage ridé, des lèvres gercées et des yeux en trou de pine, se leva soudainement dans sa chambre à la suite d'un cauchemar horrible, accroché avec force à son lit, sans savoir ce qui se passait autour de lui. Des sueurs intenses coulaient de son visage, sa bouche était désertique. Il passa une nuit entière à contenir ses urines dans sa vessie et à sentir une suffocation à mort au niveau de sa gorge comme si quelqu'un

venait de l'étrangler sans relâche. Sa gorge était sèche et sentait des piqûres au niveau de ses poumons. Assis sur le lit, les bras croisés il tenta d'écarter ses paupières gonflées et rouges qui s'étaient collées les unes contre les autres. Il ouvrit difficilement ses yeux qui lui faisaient mal et aperçut autour de lui un nuage de hideuses mouches vertes bourdonnant devant lui. Elles faisaient un bruit assourdissant. Les mouches étaient, de toute évidence, malpropres et dangereuses.

Un son bizarre provenant d'une foule tumultueuse emprise par la panique, non lointaine de lui, à peine perceptible à cause du bruit produit par les bourdonnements des mouches, essayait de s'imposer dans ses oreilles. Il pensa qu'il pourrait faire quelques pas et s'approcher de la fenêtre de sa chambre qui donnait sur la rue. Il pourrait ainsi voir ce qui se passait dehors. Mais ses efforts étaient

vains, ses jambes tremblaient et il n'avait plus de forces pour se mettre debout. Il trouva qu'il était préférable de mettre un terme à sa soif. Il voyait un verre d'eau tout près de lui, posé sur une table de nuit. Mais comment pouvait-il entreprendre cela avec une vessie pleine et douloureuse qui était sur le point de s'explorer. Soudain, la foule se dispersa en hâte et on n'écoutait qu'un bruit de souliers qui traînaient et des coups de bâton contre le sol. Il s'agissait d'un vieillard très malade et fatigué par une longue souffrance, tenant un bâton de marche en bois et qui, à peine pouvait marcher, essayait de rejoindre la foule qui s'éloignait. Heggat n'ayant d'autre choix que de vider sa vessie sur le matelas de son lit, but le verre d'eau et assista comme bon lui semblait, depuis sa fenêtre, à la scène qui se déroulait devant lui dans la rue.

C'était un matin de bonne heure mais il faisait encore nuit. Tandis que la foule s'éloignait le vieil

homme s'approcha d'un creux où il aperçut un amas de mouches noires accolées à la chair toute fraîche du cadavre d'une jeune fille. Depuis la fenêtre, Hegggar grattait avec force ses yeux pour voir mieux au loin, jusqu'au creux. Il pourrait peut-être reconnaître le cadavre qui s'y trouvait. Le bourdonnement des mouches était de plus en plus intense. Au bruit ahurissant de l'intérieur de la chambre s'ajoutait celui des mouches qui se trouvaient dehors et qui se jetaient contre les vitres de la fenêtre.

Le vieillard regarda à gauche et à droite puis se retourna derrière lui pour se rassurer que personne ne l'observait puis il descendit difficilement dans le fossé. Par ce geste Hegggar venait de reconnaître le vieil homme au bâton de marche : c'était Monsieur Fournif ; l'ex-mokaddem du troisième arrondissement. A l'arrivée de sa retraite l'homme tomba malade et fit un long séjour au lit à cause du

choc qu'il avait subi. Le pauvre Fourni ; en aucun moment avait-t-il pensé qu'un jour on se passerait de ses précieux services. Il était, à son époque, l'un des meilleurs agents de service des autorités locales de cet arrondissement. Il était très actif et très motivé par son travail. On racontait qu'il ne se contentait non seulement de se renseigner sur sa circonscription mais il avait également la capacité de collecter des informations sur n'importe quel individu et sur n'importe quel ménage partout dans la ville.

Là, dans ce décor d'horreur, Fournif toucha le sol du fossé et commençait à palper la main froide de la jeune fille. Il avait l'air de rechercher quelque chose de bien précis. Soudain un chat surgit de nulle part et sauta sur sa tête. Au bout d'un moment sa tête chauve et son visage ridé étaient pleins de griffures. Fournif se débarrassa difficilement de l'animal. Il saignait beaucoup à tel point qu'il lui était difficile

de voir à cause du sang qui couvrirait ses yeux. Heggat regardait de loin jaillir quelque chose du trou. Il ne pouvait pas l'identifier. Il commençait à se poser des questions mais celles-ci demeuraient obscures et contradictoires. Cependant, à chaque fois, il se rassurait davantage.

1 AHERDEF

Heggar ay tuya innumen itettes am cra n uneglus, d ijj n uḥudri ay itmanen am cra n uwessar, awatay nnes tuya t deg ubeddu n kṛaḍ timiḍi n iseggwasen, ayembub nnes qae iccebleq, igencicen nnes fellqen d titṭawin ggint tiḥubaḍ, ikker d zeg iḍeṣ deg uxxam nnes zeg ijj n uherdef n buqebbaz isnexlee it, iqqim amenni icebber s jjahd deg ulektu nnes, s mbla ma ad issen min itemsaran yers dinni. Tidi thekkwa d ttucrur aked uyembub nnes, aqemmum nnes tuya yuzey am tiniri. Isseedu tameddit nni tekmel iḥeṣser ibeccicen deg ibiwel nnes d itaca aked yijjt n tyufit tneqq deg wattayen n

tmijja nnes axmi cra n yijj tuya itjeyyef it iëbbez xefs yug ad as irxu. Tamijja nnes tuya tuzey u tuya itaca aked wajjuyen di tarut nnes. Iqqim xef ulektu, ifassen njemæn, yurem ad irzem acbaben nnes yuffen d izeggwayen ay ilesqen cra aked cra. S umerret irzem tittawin nnes ay das iteqqsen uca itwala ij n usegnu n iëffanen n yizan izizawen ttbezzen yer zzat nnes. Tuya tteggan ij n arjef isderdir. Izan nni tuya ten, s mbla anezzul, wessxen d imihawen.

Ijj n imesli igga cra n degg tuya itas d zeg ij n uhimul n yiwadan d imyewwej tudef iten tiggwadi, ur xefs iggwjen attas, yallah itesla as s uzenzen n yizan, itħawal ad as yadef s uyil deg imejjan. Ixeřres aked yixf nnes ila izemmer ad igg cra n iřuraf ħuma ad yades ttaqet n uxxam nnes ay iwalan tasukt. Amenni izemmer ad izer min itewqieen di berřa. Maca ussisen nnes ur qđin walu, ifadden nnes tuya tterjijjin, lexdenni idwel ur yers bu umæaz ay zi ya

ibedd xef idaren nnes. Xenni iytes ad as igg hsen as awettu¹ i ufad nnes. Itwala ijj n ulkas n waman zzates, immers xef yijjt n tdabut n uxxam n yiḍes. Maca mamec ya igg manayenni netta yers tanbult teccur d teqqes tuya tt elayen ad tedduqqez. Din di temkant ahimul nni imfertak s deyya deyya xenni ur tuyi ntesla myar ijj n uqerqeb n iherkusen ay itemjerṛan d tiyyita n uyezzal aked waraq. Tuya t d ijj n uwessar tecca t tmaḍunt d yuḥel s uyuded ay dayes ikkin iseggwasen, deg ufus nnes ijj n uyezzal n ukeccuḍ n tikli, iggur ur izemmer ad iṣṣurf, ithawal ad iḥert xef uhimul ay itaggwjen. Heggur ur yers tuyi cra nneḍni ad t ixḍer uca issexwa tanbult nnes di tassut n ulektu, iswa alkas nni n waman xenni iqqim itfuṛruj, x lxaḍer, zi ttaqet, di tmezrit ay temsaran mnid nnes di tasukt.

Tuya tt d ijjt n tifawt n zic maca tuya ead issutrem waddad. Am itaggwej uhimul argaz awessar yades

¹ Fin, نهاية

ijj n uḥbud mani itwala ijj n ueurric n yizan d iberkanen lesqen xef telmect d tṛi εad n tyeṣṣa n yijit n tḥenjirt εad d tamezzyant. Zi ttaqet, Heggat itḥekka s jjaḥd tiṭṭawin nnes maḥend ad itwala mlih yer waggwaj, myar ar uḥbud. Ataf izemmer ad issen manis wenni bab n tyeṣṣa ay din. Azeynen n yizan tuya itmerni d marra marra. Yer werjuj ay isderḍiren n ugensu n uxxam immerni d wenni n yizan ay tuya din di beṛra ttemberrazen aked tizajin n ttaqet.

Awessar nni ixzer x yeffus d uzelmaḍ xenni idewwer awarn as ḥuma ad iḥeqq ma ur din ḥed iḥda t uca idḍer s umerret deg uḥbud. S tmegga a Heggat iεqel manis aragaz nni awessar bu tyarct: Tuya t d Mass Unzadef; lemqeddem aqbur n tsunedt wis kraḍ. Ar ami d tiwed tanaft nnes aragaz a iwda d ihlec d yiwi aṭṭas n ussan iqerrem yer tmurt mayar ur yuci minzi ittebla. Meskin Unzadef; εemmers ur inwi qa cra n wass ad as inin qa ur cek neḥdij ujar. Tuya t, deg ussan nnes, ijj zi lmquddam ay jehden

ay xef itkala unesdabu adigan n tsunedt nni. Tuɣa t abda itemsazzal da d diha, tuɣa tteejib as twuri nnes. Ttalsen xefs tuɣa ur itqibil myar heṭṭu n mani das wcin, tuɣa itawi d ineymisen n mkul uggid d mkul twacunt mani ma di temdint. Di cra n twalatin iæddu tamnaḍt ay das wcin, itcemcim d ineymisen zi manis ma.

Din, deg udleg nni n unexlie, Unzadef iḥada araɣ n uḥbuḍ uca issenta ad icaca afus asemmaḍ n thenjirt nni tamezɣyant. Tuɣa itman d axmi irezzu x cra n usekkin d amenɣud. Lexdenni, ijj n umuc imzeryaḍ d ur ssi manis uca indew as xef uzellif. Awarn i ijjt n turza azellif nnes aqeccar d uyembub nnes amekrumbec tuɣa ten qae d ixebbicen. Unzadef isḥeyyed ayersiw nni s unmar. Tuɣa t qae itazzel s idammen ar ami yiweḍ ur izemmer ad iwala s idammen nni ay s iccuren titṭawin. Heggat itwala zeg waggwaj iteffey d cra zeg uḥbuḍ. Tuɣa yus as d iwæer ad t yukez. Issenta lexdenni ad igg

iseqsan deg uzellif nnes maca ina tuya ten d
imallasen d inemgalen jar asen. Waxxa amenni, tuya
t mkul twala, itwala min illan qa d tidet.

2 LE SERPENT

Heggar se fut investi corps et âme dans la scène. Sa surprise fut plus grande lorsqu'il aperçut un serpent géant se dresser juste derrière le vioque qui, à peine se débarrassa du méchant greffier, se retrouva cette fois dans une situation encore plus dangereuse. Voulant passer à l'action et venir en aide à ce malheureux vieillard, essaya d'ouvrir la vitre de la fenêtre pour l'avertir mais celle-ci était coincée par les excréments très abondants des mouches. L'énorme serpent se roulait autour des jambes de Fournif, de sa ceinture et de son cou et le

pressait de plus en plus. Heggat se demanda avec inquiétude : « que pourrais-je faire maintenant ? ». Quoique toujours attentif il courut vite vers la porte de sa chambre, l'ouvrit, traversa un couloir légèrement obscur et long comme un tunnel. Il descendit l'escalier à la hâte jusqu'au rez-de-chaussée, ouvrit la porte principale et sortit dans la rue. Il courait à toutes jambes pour arriver à temps et peut-être sauver Fournif. Au bout d'un moment il arriva devant le creux. L'homme, immobile, tout haletant, les yeux terribles, ne tarda pas davantage à concevoir le mystère. Le serpent avait disparu et il ne voyait dans le fossé que les deux corps étendus l'un au-dessus de l'autre.

Là, devant le corps de la jeune fille qu'il n'arrive pas à reconnaître à cause des mouches qui couvraient presque entièrement son visage et le corps de Fournif qui venait de s'y ajouter. Heggat hésitait entre rejoindre la foule et découvrir ce qui

se passait ou rester à l'endroit même et faire jaillir à nouveau le serpent qui s'était replié vers son nid. Il sentait ses jambes trembler ; il était terrorisé et voulait à tout prix prendre la fuite. Mais comment décider quand on continue à se faire du mauvais sang, à regretter ce qui est arrivé et à avoir peur de ce qui pourrait advenir. Il soupçonna que le serpent reviendrait tôt ou tard chercher ses proies.

Dans ce silence angoissant et lourd qui y régnait Heggat descendit dans le creux en tremblant comme une feuille, souleva rapidement le corps mince et léger du Fournif, le porta sur son dos et le déplaça dans un portail d'un édifice suffisamment loin du fossé. Lorsqu'il posa le cadavre à terre, la djellaba que portait Fournif remontait pour dévoiler ses jambes et une partie de ses cuisses. Il remarqua alors que la peau de celui-ci était sèche. Il déduit tout de suite que le reptile suçait le sang de ses victimes. Il revint prendre le cadavre de la fille, il

voulait s'en approcher mais une odeur désagréable envahit le lieu. Il sortit un mouchoir de sa poche le plaça sur son nez, saisit le bras de la fille et commença à tirer le corps vers lui lorsque, à son grand étonnement, celui-ci se détacha facilement du cadavre. La mauvaise odeur qui s'en dégagait devint alors insupportable. Ça puait comme une charogne et Heggat eut le cœur au bout des lèvres. Il n'y a rien de pire que l'odeur de la chair humaine morte.

Le corps de la fille, apparemment en bon état, en réalité était pourri de l'intérieur et commençait à se décomposer totalement. Ce que Heggat venait de découvrir, le moins que l'on puisse dire, était incompréhensible. « Comment est-il possible qu'un corps humain se désintègre en peu de temps » demanda-t-il. Il avait une multitude de questions sans réponses qui venaient de faire un tourbillon dans sa tête. Ce n'était pas évident de premier abord

pourtant il comprit tout de suite que les proies que le serpent laissait derrière lui servaient pour nourrir les mouches qui ne s'alimentaient que de la chair humaine. La seule chose que Hegggar ne comprenait pas c'était d'où provenaient ces méchants insectes et qui leur donna vie. Il suspecta que le serpent se nourrissait du sang qu'il suçait de ses victimes mâles tandis qu'il injectait de minuscules œufs dans les corps femelles. Cette interrogation persistait dans sa cervelle cependant il s'agissait en ce moment pour lui de n'en faire qu'à sa tête tout en gardant à l'esprit que chaque chose devait être en son temps. Il fallait y aller doucement.

Pour sortir de cette situation embarrassante, Hegggar se débrouilla comme il put pour déplacer le corps en miettes de la jeune fille loin du creux. Il chercha aux alentours de quoi allumer un feu. Il pensa que c'était la seule solution pour tenter de faire déloger, coûte que coûte, le serpent de sa cachette. Il ramena

du carton d'emballage qui se trouvait dans un bac de récupération de déchets ménagers, lui ajouta son mouchoir et y versa un peu d'essence qu'il pompa d'une voiture stationnée non loin de là. Lorsque le feu commençait à brûler le carton et à dégager de la fumée un cri aigu et glapissant s'entendait sous les flammes. C'était sans doute son ennemi qui se préparait au combat. Heggat se fut résolu à manifester selon toute vraisemblance une bravoure extraordinaire. Il fallait que son courage prévale sur sa frayeur. Hélas ! une peur terrible s'empara de son âme lorsqu'il aperçut le monstre rejaillir en repoussant l'amas de carton en flammes avec sa tête. Le tout éparpillé, le feu prit de la force aux côtés du serpent et une fumée montante faisait obstacle entre les deux. Cela faisait bien un moment que le jeune homme était là debout, pétrifié, comme une statue, à regarder le reptile dressé comme un arbre devant lui et faisant des mouvements dans tous les sens

avec sa tête. Tout à coup, des aboiements d'un groupe de chiens s'entendaient tout près de là et de plus en plus fort. Ces chiens vagabonds couraient comme s'il fuyaient quelque chose. En arrivant juste devant le creux, ils furent interceptés par le serpent qui commençait à les attaquer. Ils étaient une douzaine de bêtes enragées mais ils ne pouvaient rien faire contre ce monstre. Hegggar profita de l'occasion pour se réfugier dans la voiture qui était garée juste à côté. Sans crier gare, on sentait des secousses imprévues du sol.

2 AFIYER

Heggar iqqim itfurruj s ul d tsa di tmezrit nni. Acran nnes immerni ar ami izra ijj n ufiyar d axajjam ibedd d awarn i uwessar ay tuya behra infekk zeg bu ixebbicen nni iweeren, yufa ix f nnes di twala a deg ijj n usurs d amihaw s waqtas. Ixs ad igg cra ad zzayes iawen awessar nni bu lemhayen, yurem ad irzem ttaqet huma ad as ielem maca tamcunt nni teqqim tyentcer s yixxan ay irrun n yizan. Afiyer aqemqam inned i iselyan n Unzadef, x tbekkast nnes d x yiri nnes uca iqqim ilebbez it mkul twala cwayt ujar. Heggar lexdenni yudef it umnus issenta ad igg cra n iseqsiten: "I rexxu min ya ggey ?" Waxxa tuya t

mtebbet ur din min ikka uca yuzzel yer tewwart n uxxam nnes, irzem itt, iqdaε ijj n ugnir² issuttrem cway d azirar am cra n uxenduq. Idder aked timedderjin s uqelleq ar uzdir, irzem tawwurt tameqqrant uca iddeεleg di tsukt. Itazzel idaren ttakkwaden as ijiman maħend ad yawed deg wakud atay ad t id issenjem senni. Myar deg yijjt n turza iwed yer uħbuđ. Aterras, ibedd ur inhizz, issaħlat, tiħtawin mmendrent id, deyya yufa min das itennden i udrug nni. Afiyer iwedder xenni ur itwili myar aħbuđ nni dayes sin n tfegga, ijjt tiwa i ten nneđni.

Din, mnid i tfegga n thenjirt nni tamezzyant ay ur iεqil s yizan ay das iccuren ayembub d tfegga n Unzadef ay d immernin yers, Heggar iqqim itzehzih jar ma ad idfer ahimul zzayes ad issen min itemsaran niy ad iqqim deg umkan nni ħuma ad d issufey afiyer ay yudfen εawed deg uktef nnes. Itaca

² Corridor, couloir, دهليز

aked idaren nnes tterjijin; tuya tudef it leurret xenni tuya ix s myar ad ikk tterf. Maca mamec ya igg ad iytes netta iccur s imunas, ityezz deg yiysan nnes x min imsaren u iggwed zi min ataf ad yili yer zzat. Icekk deg ufiyer ad d idwel zic niy di twala nnedni yer min ijja d macca nnes.

Deg ususem amyumbar azenhir ay tuya din Heggar idder deg uxbuc iterjiji am cra tmedaht, issili d deyya tafegga tazdadt tamufsist n Unzadef, irbu tt xef uerur nnes uca ismutti itt yer yijjt n tewwart d tameqqrant n yijj n uzekka ayirin i uhbud. Ar ami issers tafegga yer tmurt, tajellabt ay tuya ird Unzadef tuli as cwayt uca manen as d idaren nnes d cway zi tmeşdin nnes. Xenni igga ijjt n tinzi³, itwala tilmect n Unzadef qae tuzey. Zzayes yus as d deyya yer lbal qa alegmad⁴ nni isekkef idammen i ungisen⁵ nnes. Idwel ad d senni yisi tafegga n thenjirt, tuya

³ Observation, ملاحظة

⁴ Serpent, ثعبان

⁵ Victimes, ضحايا

ixs ad tt yades maca iccat d zzayes ijj n waḍu d aæffan, iccur adyar nni. Ikkes d ijj n unsenser⁶ zi jjib nnes uca issers it xef unzaren nnes, iṭṭef ayil n ṭḥenjirt uca issenta ad ijbed tafegga yers. lexdenni, iqqim iṭṭebhet, minzi ayil innufsel d zi tfegga n thḥenjirt. Aḍu aæffan ay tuya senni d itekken idwel ur izemmer ad as iṣber cra n yijj. Tuya manayenni yurṣuḍ am cra n umurḍuṣ d Heggat inneqleḥ as d ul. Ur din min illan d aæffan am waḍu n uksum n bnadem immut.

Tafegga n ṭḥenjirt, tetman d teḥḍa, maca di tidet tuya texṣer zeg ugensu, tuya tessenta ad tesennestem marṛa. Min d izzuzef Heggat, min nzemmer ad xefes nini, ur itidef deg uzellif. "Mamec ya nefhem iijt n tfegga tedwel teftutti di drust n wakud?" inna aked yixf nnes. Tuya yers aberru n iseqsiten mbla tamrarut⁷ ttenden as deg uqecqac.

⁶ Mouchoir, منديل الأنف

⁷ Réponse, جواب

Manayenni ur d itmin deyya deg umezwaru maca ifhem deyya qa tinegmarin ay itejja ufiyer awarn as sellhen i macca n yizan ay itetten myar aksum anefgan. Asekkin i umi ur ifhim Heggat netta manis d kkin ibeεεac a ungiden d wi dasen iwcin tudert. Icekk deg ufiyer nni itett zeg idammen ay isekkef zeg ungisen nnes iwetman maca itejju cra n tmellalin d tibeztutin di tfegga tiwetmin. Aseqsi a iqqim as deg umelyiy waxxa tuya ixess as deg wakud nni ad igg tamyimant myar deg uzellif nnes, rni d xefs ixess as ad igg mkul tameslayt deg wakud nnes. Ixess as ad akides irah s cway cway.

Maḥend ad iffey zi tgwnit⁸ nni ay t ixewwjen, Heggat igga min xefs d tizemmar ḥuma ad ismutti tafegga ay illan qae d tifetwitin n thenjirt nni ayirin qae i uḥbud. Irzu deg wattayen mayenzi ya issiy timessi. Ixerreṣ yufa d wenni ay t ya isellken ḥuma

⁸ Tagwnit : situation difficile, pénible, (سوء الحال)

ad yarem ad d issufey, mamec ma, afiyer zi tnuffart⁹ nnes. Igru d cway n uqerṭun n ucmaş ay tuya din deg ijj n uqedduḥ n ufraḍ, irni yers lemḥermet nnes d cway n lişanş ay d iskef zeg ijjt n ttumubin tuya tbedd myar din zzates. Ar ami timessi tessenta ad tegg aḥaduq deg uqerṭun d ad tessili aggu, ijjt n tyuyyit teqḍae, ttek deg imejjan, tettwasla din deg uceffuḍ. Ur itili myar d amekyaḍ nnes ay iswejjaden ad imney. Heggat iwegged ixf nnes ad yili ttmana d xefs ijjt n tergazt d tanuflayt¹⁰. Ixess azuley¹¹ nnes ad d tt yawi xef tiggwdi nnes. Maca! ijj n unexlie imyer yiwi as abuhbel ar ami izra ilef nni n wargu¹² iteffey d iærren s uzellif nnes aæurric nni n iqerṭan ay di tuya tmessi. Am itreddaj manayenni timessi terni deg uḥaduq xef iyezdisa n ufiyer d yijj n waggu imyer yuli d igga aæerbub jar asen. Tuya iædu xefs

⁹ Vb. Nuffer, nm. Tanuffart/tanuffert : abri, مخبأ، ملجأ

¹⁰ Excellente, ممتاز، عظيم

¹¹ Courage, شجاعة

¹² Monstre, وحش

cway n wakud zeg wami aħudri a iqqim din ibedd, xwan as iđaren s tiggwđi, am cra n tsenyant, ixegger deg umehrarad¹³ ibedd ula d netta mnid nnes am cra n useklu iwca i ujenna, itħenned s uzellif nnes di marřa attayen. Cwayt awarn as cra n yiđan ttzun ttwaslan zzatsen, senni issenta itmerni d wazu nsen. Iđan a imħaħyen ttazzlen axmi ttrakwalen zi cra n usekkin isnexleε iten. Myar iwđen mnid i uħbuđ, afiyer ingez xefsen, issenta ad ten izzuff¹⁴. Tuđa ten ujar i tmađ n imudar mmuzzren maca ur yersen qae min ya ggen mgal i wargu. Heggat isniyred azmezzu¹⁵ ħuma ad iffer deg ijjt n ħumubin ay tuđa din zzates. Myar inya di ħumubin yuca aked cra n tizuzin n tmurt.

¹³ S. Amehrured, retile, زاحف

¹⁴ Attaquer brutalement, هاجم بعنف

¹⁵ Occasion, مناسبة، فرصة

3 LE TREMBLEMENT DE TERRE ET LE TSUNAMI

C'était un tremblement de terre qui venait de frapper la ville. Des débris d'immeubles commençaient à tomber partout dans la rue. L'immeuble se trouvant juste devant le creux s'effondra partiellement sur lui en écrasant le serpent et les chiens. Un fragment de la façade d'un édifice s'abat sur la voiture et écrasa une partie du coffre. Quelques secondes après, la ville était totalement en décombres et par fortune Heggarr fut épargné de tout malheur. Là dans la voiture, accroupi et les bras protégeant sa tête il se

demandait si la malédiction fut passée. Il craignait un sort encore plus pénible que celui qui venait de passer. Evidemment c'était comme un pressentiment de voyance qui le prévenait des dangers à venir. En levant sa tête pour voir à travers le pare-brise il fut surpris par une vague de tsunamis d'une hauteur de plus de deux mètres qui frappait la voiture. Le flot emportait le véhicule à une dizaine de mètres en avant. L'eau commençait à entrer de tous les côtés et Heggar croyait qu'il allait mourir noyé. L'automobile heurta alors une poutre en fer saillante d'un immeuble en ruine. Celle-ci entra par une fenêtre et ressortit par une autre et la voiture y resta accrochée faisant par la suite des mouvements de balançoire. L'homme, pensif : « il faut que je tienne jusqu'au bout ». Le vertige montait à sa tête. Il avait de la chance d'être encore vivant. Sa situation était devenue tragique et il essayait de trouver ses marques. Un courant d'eau

sauvage glissait sous la voiture emportant des débris, des véhicules de tout genre, des cadavres, de la boue : c'était l'enfer. Et pourtant une envie intense de s'accrocher à la vie s'empara de Hegggar. Il devait réussir à survivre à la catastrophe, s'il échouait ce serait terrible. En ces circonstances, il avait déjà tellement souffert. Il resta immobile, assis sur le siège conducteur et attendait avec impatience la fin de la tragédie. Il était primordial que le véhicule maintienne son équilibre car à n'importe quel faux mouvement de sa part celui-ci se précipiterait vers le flot. Il ne se rendait plus du tout compte du temps qui passait. Il s'était demandé combien de temps s'était écoulé depuis qu'il était sorti de son domicile. Au bout d'un moment il s'est effondré sur le volant. La fatigue l'avait emportée sur les difficultés.

On voyait toujours ces mouches qui bourdonnaient et bourdonnaient. Elles cherchaient des cadavres

pour se nourrir. Mais pas n'importe lesquels. Ils devraient être des cadavres secs tandis que les corps ravagés par la catastrophe étaient presque tous trempés.

3 ANDUDI D TSUNAMI

Tuɣa t d ijj n undudi ay iwtin tamdint. Iceqfan n iẓekwan ssentan ad d wɗan di tsukt. Aẓekka ay tuɣa zzat i uḥbuɗ iwɗa d ɣer tmurt intiy it d azgen, ilbez ha afiɣer ha iṭan. Ijj n uceqquf n udem n uẓekka ihwa d x ɗumubin, ilbez as cway zi maliṭa¹⁶. Cra n tsinin awarn as, tamdint tedwel qaε d ifruruyen¹⁷, xenni zhar nnes, amessaḥ¹⁸ nni n Heggur ur das imsar walu. Din di ɗumubin, iqqiddu ifassen ḥɗan azellif ixerreṣ ma amuttel iεdu. Tuɣa iggwed zi cra n uɣul¹⁹

¹⁶ Coffre de la voiture (emprunt à l'espagnol)

¹⁷ Débris, بقايا

¹⁸ Le pauvre

¹⁹ Sort, conséquence, عاقبة

iwæer ujar i wenni beħra imsaren. Mara nus d yer tidet tuya manayenni am cra n tufrayt n ugezzen ay das iællmen zeg imiziyen ay d igguren. Am issalay azellif nnes ad ixzer tiwa i tzajt n zzat n ʧumubin ur yuci miked ittebla s ucuqi n yijjt n tayyuyt n tsunami tuela ujar i cra n sin miṭṭru tekka teɛdu xef ʧumubin. Angay²⁰ izley s ʧumubin yer cra n tamraw n imiṭṭawen yer zzat. Aman ssentan ad adfen zi maṛra iyezdisen d Heggat tyil as iggur ad immet s uyaq. ʧumubin lexdenni temqerqab aked yijjt n umazzal²¹ n uzzal iffey d yer zzat n yijjt n uzekka ihrura. Amazzal nni yudef zeg ijjt n ttaqet iffey zi ten nneḍni d ʧumubin teqqim dayes tneyriru. Amessaħ iqqim iswingim: "Ixess ayi ad ʧebrey ar ya iædu manaya." Timlullay²² ssentan id ad as alyen yer uzellif. Tuya t d amcum n yixf nnes ar ami iqqim εad idder. Anitid tinmizit ay di t tuya terra t idwel isruba, s minzi tuya

²⁰ Inondation (flot), فيضان

²¹ Poutre, عارضة

²² Vertiges, دوار

ithawal ad itebbet ixf nnes. Ijtt n tyawt d tugnid²³
 ttazzel adu tumubin ttawi ifruruyen, timesudutin²⁴
 zi mkul asertu, tixecbin²⁵, abellaε²⁶ : manayenni
 iqqim d tamreddajt²⁷. Maca waxxa amenni Heggat
 iqqim icebber di tudert s ufus d teymas. Tuya ixess
 as ad as injem i uæedriq, mara isfugger d ayraq
 waha. Ar danita manayenni iweḍ as iyès s umarret.
 Iqqim amenni ur itenhezzi, iqqim xef ijj n usyim n
 umendah, ittraja s uḥraq ad tfedda inidi²⁸. Tuya
 ixess ad igg maḥra tizemmar nnes maḥend
 tamessudut ur tmiyyel ad as irah umyas²⁹, minzi
 mara ikker inhezz ammu niy ammu ad ihuf deg
 ungay. Idwel xenni ur itici qaε aked uædu n wakud.
 Aked ixf nnes isseqsa meḥal ay iedun n wakud zeg
 wami iffeg zi taddart nnes. Deg yijjt n turza iwḍa xef

²³ Impitoyable, شرس

²⁴ Véhicules, عربات

²⁵ Cadavres, جثث

²⁶ Bourbe, وحرل (alud, abluz, etc.)

²⁷ Chaos, فوضى

²⁸ Drame, malheur

²⁹ Équilibre, توازن

bulanti³⁰. Anaxi³¹ yiwiy itt xef tuzwirin³².

Tuɣa ntwala lexdenni izan nni myar ttbezzen tteawaden ttbezzen. Tuɣa rezzun xef txeabin ḥuma ad ccen. Maca maci zi tṭarḥ, ixess ad ilint txeabin nni uzyent maca tinni ireddej uædriq tuɣa tent bezzgent s waman.

³⁰ Volant (emprunt à l'espagnol), مقود

³¹ Fatigue générale, تعب عام

³² Difficultés, مصاعب

4 LE VENT ET LES PLUIES DILUVIENNES

Pendant que Heggarr plongeait dans un sommeil profond un vent violent et froid venant de la mer secouait sauvagement le véhicule. Encore une fois, le danger était prêt à le surprendre. En se réveillant, étourdi, après avoir oublié un moment son enfer, il découvrit qu'il était à nouveau dans une situation périlleuse. Il fit un effort pour regarder le dessous de la voiture tout en s'accrochant fermement au volant. Par bonheur, le flot avait miraculeusement disparu et ne restait qu'un petit et faible cours d'eau qui se retirait en direction de la mer comme si celle-ci traînait ses entrailles derrière elle. On aurait dit

que l'invincible océan était en retraite de vainqueur, très fatigué par son immense exploit.

Le pauvre homme, si las et si seul, priait avec ferveur et souffrance tout en souhaitant cette fois-ci sa propre mort. Il était prêt à ce que la force du vent l'emporte loin de cette calamité. Rien, à présent, ne l'importait, il était indifférent au sort qui l'attendait. Le vent s'arrêta soudainement et le ciel commença à se couvrir de nuages noirs, épais et très denses. Bientôt un orage éclata avec des décharges électriques de foudre accompagnées de tonnerres menaçants et d'une pluie diluvienne. Les précipitations étaient très intenses et l'eau montait en inondant de pire en pire les rues de la ville. La pluie continuait à tomber sans trêve ni repos. On dirait que le déluge du temps de Noé venait de s'abattre sur la ville maudite. Heggat éprouvait un sentiment semblable à celui qu'il ressentait lorsque l'océan vomissait tripes et boyaux à la suite du

séisme. Il pensa alors que la mer était semblable à l'être humain. Après avoir subi ces terribles secousses elle avait également mal au cœur.

Les eaux du déluge frôlaient la voiture qui se chancelait à nouveau et risquait d'être traînée à tout moment. Heggar était dans un état de confusion totale. Il entendait une voix rauque qui l'appelait par son nom. Il crut qu'il délirait. « Comment serait-ce possible qu'après toutes ces calamités, quelqu'un puisse être encore vivant ? » jugea-t-il de manière incompréhensible. Tout à coup, une corde s'abattit sur lui. Regardant immédiatement au-dessus de sa tête, il repéra un homme de petite taille, gros comme un tonneau et robuste comme un taureau, qui lui tendait la corde. Quelle stupéfaction ! C'était Bergag ; le nouveau mokaddem qui remplaçait Fournif à l'arrondissement. Ce malheureux homme menait une vie désordonnée. On disait qu'il avait des remords qui rongeaient sa conscience. Il s'était

réfugié pendant tout ce temps, au troisième étage de l'immeuble partiellement détruit.

Heggar saisit la corde, l'entoura autour de sa ceinture et l'attacha en faisant un nœud. Bergag tira la corde avec force et commença à faire monter le corps si léger de Heggar. Pendant le trajet, la pensée de ce dernier vagabondait. Cet air de vouloir mourir le bouleversait. Pourquoi s'attacher tant à cette vie malheureuse qui ne valait rien ? Lui qui ne possédait rien dans ce monde injuste, ni parents, ni famille, ni femme, ni enfants, rien du tout. Seul au monde, il avait tendance à se gâcher la vie. Il vivait comme un chien solitaire. Tout ce qu'il avait en sa possession était un travail d'esclave avec un salaire minable et une garçonnière que lui louait la vieille Kandicha. Cette femme devenue veuve à son jeune âge, sans enfants, avait un mari qui était un agent de police. Il mourut à l'âge de quarante et un ans. Il laissa à sa femme en héritage un immeuble destiné

à la location des chambres principalement pour étudiants universitaires venus de loin. L'un de ses anciens locataires était Hegggar, qui à la suite de la mort brusque de ses parents et de toute sa famille dans un accident de voiture, il y resta vivre sous la tutelle de la veuve, pendant ses études et après avoir obtenu sa licence en droit et puis lorsqu'il eut la chance de trouver un travail. Il était primordial pour lui d'accepter n'importe quel poste pour subvenir à ses besoins et payer le loyer à Madame Kandicha.

En arrivant au sommet, Hegggar tendit la main à Bergag et celui-ci le souleva sur la terre ferme. Les deux hommes se regardèrent mutuellement, comme des fauves, sans dire un mot. Ils s'assirent par terre, chacun d'un côté, tout haletant. Hegggar était sans doute un homme frustré, blessé et choqué mais orgueilleux. Son existence n'avait jamais été facile. Dès son jeune âge, il n'avait pas connu de bonheur. Il en avait envie depuis longtemps, mais à chaque

tentative de satisfaction il n'avait que souffrance.

Il fallait reconnaître, quand même et malgré tout, le geste humain de Bergag. Il s'approcha de lui, la tête penchée vers le bas et lui dit :

- De toute façon merci beaucoup d'avoir sauvé ma vie inutile.

- C'est mon devoir de le faire, répliqua Bergag.

- Ah ! Et depuis quand ?

- Comment ça, depuis quand ? J'ai toujours été au service des gens.

- Oui, oui, c'est vrai, mais souvent en échange d'argent.

- Allons, ne soyez pas râleur dans cette mauvaise situation.

- Cela m'est égal si c'est mauvais ou non. J'en ai marre de tout cela.

- Bon, ça va, laisse tomber et calme-toi, nous n'allons pas nous disputer alors que le monde autour de nous est en train de succomber.

- Qui t'a dit cela, tu l'as fouiné quelque part !

- Eh ! tu as dépassé les limites, arrête de ronchonner. En fin de compte, je ne suis qu'un fonctionnaire au service de son pays et je ne fais que mon devoir de bon citoyen. En plus, je ne t'ai pas sauvé la vie pour que tu me fasses remonter les bretelles.

Heggar entra en silence et regarda distraitement au-dessus de lui en signe de négligence. Il vit un amas de mouches accolées au plafond et cria :

- Oh ! ces sales insectes, ils sont toujours vivants.

Bergag répliqua :

- On les voit partout, on dirait une invasion extraterrestre.

Heggar semblait avoir de la rancœur envers Bergag et se comportait de manière agressive envers lui sans pour autant avoir la moindre envie de vengeance. Il voulait seulement le mettre en ridicule en se moquant de lui.

- Pauvres mouches, elles ne sont pas exemptées, tu les espionnes elles aussi ?

- Tu me reproches quoi au juste ? dit Bergag.

- Tu ne te souviens pas de ce que tu m'as fait endurer pour un bout de papier de rien.

- Je te connais comme je connais tous les gens du quartier, mais à part cela je n'ai aucune idée.

- C'est normal que tu ne te souviennes pas des souffrances injustes que tu causes aux gens ! Cela fait partie de ton travail et de ton devoir de bon fonctionnaire, n'est-ce pas ?

Heggar avait des yeux ardents, creux et lamentables qui palpitaient. Il ne s'en consolait jamais. Il considérait que toutes les personnes de genre de ce mokaddem avaient une intelligence qui ne dépassait guère celle du troupeau.

Cela faisait un bon moment que la pluie avait cessé. On dirait que le pire était passé et que le calme devrait se rétablir.

4 AŞEMMID D UNZAR D ADRAN

Heggar tuya iydeş deg ijj n yideş yulley ar ami d issenta ijj n uşemmid d aşemmađ iqellae tişuđar ad işuđ, itas d zeg ilel issenhezza s jjahd tamessudut. Tawala nneđni amihi³³ tuya iwjed ad t isseyfel. Itnakker d, qaæ idewwex, zegga ittu cway tamara ay di illa, yufa ix f nnes eawed deg ijjt n tgewnit ttawiy it yer temnawt. Igga ijjt n tuggezt ħuma ad ixzer yer wadday n ħumubin am icebber s jjahd di tmenduht. S tummimunt angay tuya ur ssi mamec igga iruĥ, ur zzayes iqqim myar ijj n uşrif n waman d amelkuk ay

³³ Danger, خطر

iddakkwalen s timdeffirt amnid n yilel axmi ittjerṛa adan n wadan nnes awarn as. Itman aney d ugaru ay tuya iggin ɛzzaf itegg adwal yer deffir n wenni ittwernan deg umenyi, yuḥel s turrugza nnes tameqqrant.

Meskin Heggar, qae d awḥal qae d amcum, tuya itetter s uxeccε d uḥraq, issitim tawala a tamettant. Tuya iɛemmed ad t yawi uɣemmiḍ nni ay jehden yer cra n umcan iggwej xef uɛedriq nni. Idwel xenni qae ur das tewqie, yers kifkif xef min yers d igguren. Aḍu ibedd din di temcant d ujenna issenta ad iccur s useynu abarcen, d anezzaw³⁴ iccur. Lexdenni ijjt n tegnut³⁵ tedduqgez d s wassam idfer it id wajjaj, iqqim unzar ur illi wi t ya isbedden, uca immelqa ujenna d tmurt. Anzar tuya iccat d aḍran d waman ttalyen syerraqen tisukin n temdint. Anzar iqqim amenni iccat s mbla ma ad ibedd niy ad izyinf. Ad

³⁴ Dense, كئيف

³⁵ Tignut : orange, عاصفة

as nini d tamyurt n ussan n sidna Nuḥ ay d ihwan xef temdint tamesxuḍt. Heggat tuya itaca aked yijj n taycit am tenni ar ami tuya agaru iteuqqa d adan n wadan nnes awarn i unhezzi n tmurt. Lexdenni iman as d ugaru am cra n ufgan. Awarn i ma tenhezz tmurt yus as d uylillet n wul.

Aman n temyurt tuya leqqfen tumubin ay tuya itawyen ttarra sawed xenni tuya elayen ad tawyen waman. Heggat tweddar as qae. Uca itesla i ijjt n tmijja d tabaybaḥt tlaya as s yisem nnes. Tyl as qa iturja. "Mamec ya igg cra n yijj ad idder awarn i qae manaya d iædraq?" ihendes d waxxa ur ifhim walu. Uca ijjt n tesyunt tehwa d xafes. Ixzer deyya tiwa nnes, itman as d ijj n uggid d tamezzyan n tididi, d aqebbuzz am ubeḥmil d amassas am ueejmi, ishekkwa as d ijjt n temrart. Ya uzeylel! D Bergag; lemqeddem amaynu ay idewlen deg umcan n Unzadef di tsunedt. Argaz a ameggwac tuya iteic ijjt n tudert qae texxelwed. Qqaren xefes itett it wul

nnes suyenni abda ttafed t itxemmam. Iqqim iffer di marra akud nni iedun di tsefri n uzekka ay tuya iwɗan d azgen. Heggat imnae tasyunt, issuned itt xef tebyast nnes, icedd itt mlih. Bergag ijbed tasyunt s jjaħd uca issenta ad issili tafegga ay ifsusen n Heggat. Am itali tidmi nnes tessara cway. Aswingem nni ay t ijebben yer mamec ixs ad immet ttirar as deg uzellif. Mayemmi ay ya icebber deg ijat n tudert qaɛ d tamara u nettat ur teswi walu. Netta ur yers walu deg umaɗal a ur ireħħmen; ur yers babas, ur yers tawacunt, ur yers iħenjiren, ur yers walu. D amcun deg umɗal, tuya abda iddeyyaɛ itt. Iteic am uydi d amcum. Marra min tuya yers d agla, d ijat n twuri n isemyan s yijit n ttexlišet n imesɛan d yij n uxxam n izufriyen ay das tkerra Qandicha tawessart. Tamɣart a teqqim d tajjalat xef temzi nnes, mbla iħenjiren, argaz nnes tuya t d abulis. Immut tuya yers kuḥ mraw d yij n isegwassen. Ijja as i temɣart nnes deg ukkus ij n uzekka n ukerray n

yixxamen n yijj n uggid ay tuya kerran s waṭṭas imeḥḍaren n tesdawit ay d itasen zeg waggwaj. Ijj zeg imezdayen nnes iqburen tuya t d Heggar, ay din izedyēn zegga mmuten imaṛawen nnes d maṛṛa aytmas deg ijjt n laksida, iqqim izeddey dinni ar ami ay tuya iqqar d zegga yisi turagt nnes deg uzref d awarn as zegga yufa tawuri. Ur yers tuyi bu cra n ustay nneḍni di twuri myar tenni ixeddem ḥuma ad iseic ix f nnes d ad ixelleṣ lekra i Massa Qandica.

Ar ami yiweḍ ar ixef Heggar iswizzeḍ as afus i Bergag uca issiliy it id xef min imentnen. Sin nni n yirgazen msexzaren ijj deg wen nneḍni, am cra n imuccwen iberraniyen, mbla ma ad d ssufyen ula d ijj n wawal zeg iqemmumen nsen. Qqimen yer tmurt, mkul ijj yer ijj n uyezdis, ssaḥlaten. Heggar tuya t mbla anezzul wḍan as ifadden, d anegzum d innexlae maca iqqim d anekfur³⁶. Ili³⁷ nnes eemmers

³⁶ Orgueilleux

³⁷ Éxistence

ur t tuyi ihwen. Zi temzi ur izri tumert. Tuya izuyyet itt aṭṭas ur illi drus, maca yer mkul tawsest³⁸ n usjiwen³⁹ ittas as d myar usenter⁴⁰.

Tuya ixess as abeēda, mamec ma yegga ususr, ad isqer zi tiggi tanefgant n Bergag. Inmala yers, azellif yuder yer wadday uca inna as.

- Waxxa amenni εafak aṭṭas ar ami tesnejmed tudert inu ay ur isekkwīn walu.

- S uzuccel⁴¹ ad ggey mamanya. Bergag yarra xefes.

- Ah! I zi melmi ?

- Mamec zi melmi ? Necc zi abda tticcey afus i yiwdan.

- Wah ya wah, d tidet maca abda malla dinni ttmenyat.

- Ayac, ur ttili d amesmummi di tasurst a

³⁸ Tentative, محاولة

³⁹ Satisfaction, إشباع

⁴⁰ Souffrance, معاناة

⁴¹ Obligation, إلزام، وجوب

tæeffant. Manayenni yeri necc kifkif isbah niy ur yehli. Qa eiffey qæ manaya.

- Waxxa, jj icek zi manayenni d tersid cwayt, ur neggur ad nemney d umaḍal qa ifenna.

- Wi dac yennan manaya, tcemcmed t zi cra n temkant!

- Ayac! Qa teɛdud imaran, jj icek zeg uzeunfeḍ, tessned qa necc mɣar d ijj n umesyan xeddmey tamurt inu u ur tteggey mɣar azuccel n yijj unmuri d agwerram. U εawed ur cek snejmey ḥuma ad ayi tæerned tazawart.

Heggar issusem uca yisi titṭawin nnes deg ujenna yegga ix f nnes axmi ur das tewqiε. Izra ijj n uεurric n yizan selyen x yisrag uca isyuy.

- Wayyaw ! Neï a n ibeεεac, aqqa ten εad ddren. Bergag yarra xefs.

- Mani ma nexzer ntwala ten, ad tinid axmi ay xefney d ṣugen imaddaren n ujenna.

Heggar iqqim amenni iyejjer xef Bergag s uyenni

ittegg akides cra n umşuruf d aeffan maca s mbla ma ad yexs ad as issuxşer cra. Tuşa irezzu myar ad xefs iħecc cwayt ad zzayes issemzi.

- Msakin izan, ur ten tejjid, ula d nitni teħdid ten?

- Min zzayi tarezzud rexxu cek? Inna Bergag.

- Ur teeqiled min xefi tessekke xef yijj n umeqquerşu n lkayit.

- Ssney cek am ssney mařra iwdan n tuddurt, maca myar manaya ur ssiney min xef tessawaled.

- D unzil ur tteeqiled xef tenfas n umerret aeffan ay ttegged i yiwdan! Manayenni zi leewayed n lxedmet nnec d tinni n uzucel nnec n umesyān agwerram, niy lla ?

Heggar tuşa yers tiřawin reqqent, udfent d ccurent s uyejdur, ssentant remcent myar waħedsent. Emmers ur ihni ul nnes. Tuşa ittwala qa mařra uggiden am lemqeddem a yersen ijjt n tiyist ur tæddu tenni n thimmert.

Anzař tuşa amen ead ay irsa. Ittman d axmi min

iwεeren qa iεdu d unfaja ixess as ad d idwel deyya.

5 LE TORRENT DE GRELE

Le courant d'eau se repliait une deuxième fois vers la mer. Peu après, un torrent de grêle commençait à tomber produisant un bruit de mitrailleuse automatique en plein feu. Au bout de quelques minutes, la grêle couvrit toutes les rues et la ville semblait être vêtue de blanc. La température chuta alors brusquement de quelques degrés. On sentait un froid envahir les corps et les mâchoires commençaient à claquer.

Ayant des vêtements ruisselants, Heggart se recula vers le fond de l'appartement en ruine dans

l'espoir de retrouver des habits secs. Dans une chambre à coucher en désordre il vit une armoire renversée face contre terre. Il prit un morceau de brique et commença à frapper la planche de bois du dos de l'armoire. Il y fit un très grand trou et fouilla dedans en y introduisant sa main. Il fit ressortir toutes sortes d'habits de femmes. Une idée lui passa par la tête : S'il ne trouvait rien qui lui convenait il n'aurait pas d'autre choix que de se travestir en princesse. Le froid était devenu intolérable. Heggat ôta rapidement ses vêtements et s'habilla chaudement et confortablement. Il sentit que sa chaleur corporelle se rétablissait. Cependant, il pensa qu'il ne fallait en aucun cas rester revêtu d'une façon si tordante. Il prit une chaise solide qui se trouvait juste à sa droite et commença à nouveau à casser la planche de l'armoire. Il était sûr et certain que cette dernière contenait aussi des habits d'hommes à l'intérieur. Tout ce qui lui arrivait était

vraiment insensé. Partant du cauchemar qui le sursauta, ensuite le face-à-face avec le terrible serpent, le tremblement de terre, l'arrivée du tsunami, le coup de vent, la pluie diluvienne, et enfin le torrent de grêle, il ne manquait qu'une énorme fissure de la terre ou un trou large et profond pour engloutir entièrement la ville fantôme et en finir, une fois pour toutes, médita-t-il.

Lorsqu'une grande partie de la planche fut ôtée, Heggar se réjouit de trouver ce qu'il cherchait. Malgré leur grande taille, Heggar choisit les meilleurs habits. Il se déshabilla hâtivement pour ne pas prendre froid et se revêtit convenablement. Lorsqu'il termina, il s'assit sur la chaise et regarda le plafond qui présentait de nombreuses fissures. Il y voyait aussi ces sales mouches qui semblaient être gelées par ce froid de loup. Il grimaça un sourire triomphant et subitement apparut Bergag.

- Tu as quelque chose pour moi ? Je meurs de

froid.

- Sers-toi. Je crois que ces vêtements sont de ta taille.

- Merci.

- Ne me remercie pas, moi. Fais-le au propriétaire.

- De toute façon il n'en aura pas besoin.

- Peut-on savoir pourquoi ?

- Je l'ai vu mourir, lui et toute sa famille, lorsqu'ils fuyaient le tremblement de terre. Les escaliers ne tinrent pas longtemps et s'effondrèrent à leur passage.

C'était aussitôt la nuit. Heggat avait l'estomac dans les talons.

- As-tu quelque chose à manger ? J'ai une faim de loup. Je n'ai pas mangé depuis je ne sais quand.

- Oui je crois que j'ai plein de nourritures dans ma cuisine.

- Où ça ?

- J'habite tout à côté. Mon appartement est juste en face de celui-ci, à la sortie vers le couloir.

- Comment est-il après le tremblement ?

- Il a subi quelques décombres mais la cuisine est restée intacte.

- Alors tu m'invites mais sans rancune. Je suis désolé pour tout à l'heure.

Bergag, lui aussi, en avait l'eau à la bouche. D'habitude il était friand et ne ratait jamais de festin, une fois à table il mangeait avec une avidité incomparable. En dépit de sa cupidité il avait un grand cœur.

- Il faudrait prendre le risque de traverser une partie du couloir, tu me suis ?

- Évidemment.

Heggar suivit alors Bergag comme un caniche. Ils prirent chacun une torche, ils passèrent doucement le couloir à deux pas de la porte et entrèrent dans l'appartement. Ensuite ils se dirigèrent directement

vers la cuisine. Là, dedans, Heggag resta bouche bée. Il semblait que Bergag faisait preuve de trouver rapidement ses repères ; il s'adaptait sans difficulté à la situation. Tout genre de nourriture y était stocké : en paquet, en boîte, en amas, on aurait dit un magasin de stock de vivres alimentaires. Heggag prit une pomme et la dévora, ensuite une banane. Il ouvrit un carton de lait et buvait très vite et sans cesse jusqu'à ce qu'il ait failli faire une fausse route. Il toussait et était sur le point de vomir.

- Doucement mon ami, tu as toute une éternité pour manger cela, lui lança Bergag.

- Oui, tu as raison, avec toute cette abondance de nourriture, il ne serait pas étonnant que nous ressentions, à un moment ou un autre, des brûlures d'estomac.

Il y eut un court silence. Assis sur un tabouret, penché en avant, la main sous les yeux, les doigts entrouverts, Bergag regardait Heggag bouffer tout

genre d'aliments.

- On dit que ce qu'on mange avec goût se digère aisément.

- Mangeons et buvons, jouissons de tout ce qui nous fait plaisir, car demain nous allons peut-être mourir, répliqua Heggat.

- Moi d'habitude, je suis décidément incapable de résister à la bouffe, que la compagnie soit plaisante ou pénible. Mais aujourd'hui je n'arrive pas à digérer quoi que ce soit sans avoir mal au cœur.

- Par contre moi, jamais je n'ai autant eu envie de manger.

- Eh bien Heggat ! il n'y a que les idiots et les souffrants qui ne sont pas gourmands. L'homme est gourmand de nature mais le bon goût, mon cher, reste très rare de nos jours.

- Oui, c'est vrai. Il est aussi prestigieux de manger comme il faut que de s'habiller comme il faut, de

parler comme il faut et de marcher comme il faut.

5 AJARRU N TEBRURI

Amzaz idwel εawed d timdeffirt yer yilel. Awarn as iwɗa d ijj n ujaɗru n tebruri ittegg ijj n uqerqeb axmi ay tɗelqed i uqertas deg ujenna. Cwayt n tminutin awarn as, tabruri tedla maɗra tasukin d ubilaj ittman d axmi irɗ temlel. Tادلالت tehwa deyya s cra n tfesniwin. Tuɣa teşmed tleħħef i tfeggatin d iyesmiren ssentan ad qqerqben.

Aɗruɗ ay rɗin ibejbej s waman, senni Heggari idwel d temdiffirt yer ugensu n wannag ay iwɗan qaε ħadar ad yaf cra yuzey ay ya irɗ. Deg ijj n uxxam n yiɗes qaε ireddej ittwala ijj n umaryu iserreħ x uyembub aked tmurt. Yisi ijj n uceqquf n tyajurt uca

issenta iccat tafrewt n uerur n umaryu. Igga dayes ijj
 n uħbuđ d ameqqran xenni iqqim ittxettec adaxel
 nnes s ufus. Ikkes d senni mnkul tasertit n warřuđ n
 temyarin. Ijjt n twengimt tus as d yer yiyis. Mara ur
 yufi qaε min akides d ya yasen ur das ittyimi myar
 ad ihezzet d taslit. Teřmed tedwel tesseqdiddis, ur
 din wi das ya iřebren. Heggat ikkes deyya arřuđ
 nnes uca irđ min akides d yusin zeg warřuđ iħman.
 Yuca aked uzyal iddakwal d yer ddat nnes. Maca ur
 das yeejib qaε ami irđ arřuđ nni n temyarin ay
 iřheccimen. Yisi ijj n teřyimt temten ay tuya din
 myar zzatsen x uyeffus nnes uca issenta zi jdid ad
 irz talwiħt n umaryu. Tuya t myeqqen ila amaryu
 nni dayes deg ugensu nnes ula d arřuđ n yirgazen.
 Mařra min tuya das ittemsaren tuya t ur ittidif iyis.
 Zi tmukrist yer ten nneđni, ur izgenfi ur itriyyeħ. Zeg
 uherdef ay t isenxedfen zeg ulektu, senni amqabal
 ay igga aked ulefsa issaggwaden, awarn as ahezzi n
 tmurt, asfay n tsunami, ařemmiđ ay iqellēen isekla,

lhemlet n unzar, d yer umeggar ajarru n tebruri.
 Tuya iqqim myar cra n unerzem d ameqqran n tmurt
 niy cra n uħbuđ d amiriw yulley ħma ad iħerđ
 tamdint n iyerbab am tekmel uca ad as d yawiy
 tamnawt i lebda, issirar itt deg uzellif.

Ar ami ikkes azgen ameqqran zi telwiħt nni,
 Heggat innumer s min yufa d arruđ n yirgazen.
 Waxxa tuya ten d imeqqranen, Heggat ixder inni
 icnan daysen marra. Ikkes d aeryan s deyya deyya
 ħma ur t iccit uħemmiđ uca irđ mseqqem. Ar ami
 isala, iqqim x teħyimt, ixzer yer tzeqqa ay di tuya
 aħtas n tazzyin. Ittwala din ula d izan nni iħeffanen
 ttmanen d tjers iten teħmeđ taqdaddast. Isfernen ijj
 usfernen n trennut uca ittwala Bergag iggur d.

- Yer kra zi manayenni i necc? Tenya ayi teħmeđ.
 Yenna as Bergag.

- Ksi min tersed. Ittman ayi d arruđ a ad asen
 aked tidni nnecc. Yarra d xefs Heggat.

- Tanemmirt.

- Ur dayi snemmir necc. Inni as t i bab nnes.

- Abeeda netta ur ten itteħdiji qaean.

- Nzemmer ad nessen mayar?

- Żriy t ittmetta, netta d twacunt nnes ar ami tuya ittrakkwal zi terjijit n tmurt. Ddruj ur mniēen ix nsen uca nheddmn asen jar idaren nsen ar ami ruħen akidsen hwan.

Iđ deyya yiweđ d. Heggar tuya inya t buheyyuf, yers aeeddis isyuyyu axmi dayes imuccwen.

- Ƴerk cra n min ya necc? Inya ayi laḷ. Ur cciy ur ssi zi melmi.

- Wah udarebbi yeri matca s ueurric di kuzina.

Mani zeddyey myar da udsey. Tazeddiyt inu aqqa tt mnid i tanita deg ufuy yer usaka⁴².

- Mamec teqqim awarn i terjijit?

- Wđan cra n iceqqufen maca kuzina teqqim ur das iwqiē walu.

- Iwa rexxu eərđ ayi maca s mbla ad ayek iqqim

⁴² Couloir, ممر

lhal. Myar sameh ayi x min iedan. Yanna as Hegggar am itaca axmi igga cra n ubekkiḍ aked Bergag.

Bergag, ula d netta, tuya ittazel as uqemmum s ulizaz. Zi abda ittejjib as ad icc aṭṭas u tuya ur isnejjim ula d zzerdet; myar ad iqqim yer tdabut iserred waha. Waxxa tuya t d buæeddis ameqqran maca tuya yers ijj n wul d d acemlal d asebban. Zegga ay das inna Hegggar erḍ ayi iqqim ixizzer days ijjt n turza uca inna as.

- Ixess aney ad nyamer ad nezwa ijjt n cwayt zeg ukulwar, ad ayi d tedfred?

- Ima lla. Yarra d xefs Hegggar.

Hegggar idfer Bergag am cra n ukanic. Iysin sin idsen deg ufusc nsen ijjt n teftilt, ḡwan akulwar⁴³ s cway cway, ggin cra n iṣuraf xef tewwart uca udfen yer tzeddiyt. Senni ruhen dirikt⁴⁴ yer kuzina. Din, deg ugensu, Hegggar iqqim ijjeer. Bergag ittman d

⁴³ Emprunt au mot français "couloir"

⁴⁴ Emprunt au mot français "direct" dans le sens de l'adverbe de manière "directement".

itarra d deyya lbal nnes; ittas as d iwhen ad yarr taynit i usurs. Maṛṛa tisertutin n matca tuya xemmlen din. D lbakiyat, di snadeq, s ueurric, ad tinid axmi d cra n lmagza⁴⁵ n uxemmel n legwaz. Heggat yisi ijjt n tdeffut uca iṣerḍ itt, issedfer as ijjt n tbanant. Irzem ijj n uqertun n uyi uca iqqim isess s tfessi ar ami ay das innezleq. Itusu u tuya t elayen ad inṣal.

- Cwayt cwayt a ssaḥib, iqqim ac wakud n ddunit d leemer nnes ay zi ya tecced manaya. Inna as d Bergag, ittqeṣṣer akides cwayt.

- Wah yerik azref, aked min da d lxirat n matca ur nestejjib mara iqqes aney ueddis zi twala yer ten nneḍni.

Ssusmen deg ijj n cwayt n wakud. Iqqim x yijj n taburi⁴⁶, iemmed yer zzat, ifassen adu titṭawin, idewdan rezmen cwayt, Bergag tuya ixegger di

⁴⁵ Magasin

⁴⁶ Emprunt au mot français "tabouret"

Heggar itett zi mkul anaw n matca.

- Ttinin qa min ntett nterra as liqqi iyelli deyya.

- Iwa ur daney iqqim myar ad necc ad nsu, ad narr mezli zi maṛṛa min daney itteejiben, minzi tiwecca wi issnen ma ad neqqim nedder. Yarra d xefs Heggar.

- Necc abeɛda, zi ṭbayeɛ inu, ur zemmrey ad ṣebrey ur ttettey, la aked yiwdan ḍerfen niy qeṛen. Maca assa iqseḥ xefi ad syelyey cra n matca mbla ma ad d inneqleɛ ul inu.

- Necc mgal nnec, ɛemmars ur dayi d yusi yana n matca am wass a.

- Min dac ya yiniy a Heggar. Ur din myar ihebbaj d yinni yuḍnen ay ur zemmren ad ccen mamec xsen. Bnadem mamec ma igga itteejib as ad icc, d ta d ṭbiɛet nnes, maca bu tiqqas icnan, a ameddukel, ittyima d tiḥebba waha deg wakud a ay di nteic.

- Wah yer k azref. D cceneɛt i bnam ad icc mseqqem, ad iṛḍ mseqqem, ad issiwel mseqqem, ad

yugur mseqqem.

6 LA NEIGE

Pendant que les deux hommes essayaient de se faire plaisir en mangeant, une neige douce et sans bruit tombait lentement du ciel livide. Des flocons difformes se formaient à la surface du sol défiant certaines idées reçues. En effet les pensées et les émotions humaines n'avaient rien à voir avec ce processus naturel.

Quand ils eurent fini de manger, les deux survivants avaient l'air d'être très fatigués. Heggag avait les yeux rouges et les paupières enflées. Quant à Bergag, il était dans un état de somnolence excessive. Il était vigilant pendant tout ce temps

calamiteux. Il avait le devoir d'exercer sans relâche une surveillance attentive et soigneuse. Après quelques minutes, ils plongèrent dans un sommeil profond.

La température baissait progressivement pendant toute la nuit. Quelques heures plus tard, juste avant l'aube elle atteignait 20° Celsius en dessous de zéro. Il faisait un froid de canard qui pénétrait silencieusement dans la chair jusqu'aux os. Etant maigre comme une chenille et n'ayant pas de graisse sous la peau, Hegggar fut le premier à le sentir. Il se leva, toujours avec une sensation d'estomac plein, se dirigea vers la porte de l'appartement. Il sortit dans le couloir et marcha jusqu'aux escaliers en ruine. La partie qui menait au toit-terrasse de l'immeuble était en bon état. Il monta les marches avec prudence et en grelottant de froid.

À la sortie de la porte des escaliers, une brise d'air

glacial frappa le visage du jeune homme. De ce lieu, on embrassait une immense vue panoramique. Le seul obstacle qu'on avait devant nous était la montagne toute blanche qui bornait l'horizon. De l'autre côté, on voyait une mer calme qui semblait se reposer afin de reprendre son énergie perdue. Un soleil très timide perça entre les nuages noirs et épais un faisceau lumineux qui se reflétait en touchant le tapis étendu de neige. La ville qui siégeait au pied de la montagne, recouverte totalement de neige, apparaissait comme étant dans un état de convalescence suite aux diverses blessures qu'elle avait subies.

Bergag endormi, comme un bébé, pendant toute la nuit, se leva brusquement comme il se mit en sommeil. Il regarda autour de lui, mais ne retrouva pas son compagnon. Il sortit à l'aveuglette de la cuisine et se dirigea vers le couloir. Là, debout, il regarda à droite et à gauche sans trouver la moindre

piste. Il crut que Hegggar l'avait abandonné et qu'il avait décidé de faire son chemin seul à travers la ville morte. Faisant, nerveusement, dans le couloir, les cents pas, il se demandait s'il allait rester tout seul.

Ensorcelé par le paysage magique qui se dressait devant ses yeux, Hegggar marchait à grands pas sur le toit pour atteindre le garde-corps de la terrasse. Il trébucha en traversant un amas de décombres. Bergag entendit le bruit provenant de la terrasse et fit un soupir de soulagement. Il courut comme il put le long du couloir et remonta difficilement les escaliers. Il s'installa en face de Hegggar et le dévisagea comme s'il venait de le rencontrer pour la première fois. Un sourire de singe apparut sur ses lèvres, une joie s'empara de lui, et il rougit comme une pivoine.

- Te voilà, j'ai cru que tu étais parti.

- Partir, pour aller où ? Mais à vrai dire, c'est

justement cela qu'il faudrait faire.

- Je ne crois pas que ce soit une bonne idée ! Ici nous avons tout ce dont nous avons besoin pour survivre. Partir serait un suicide et une aventure trop risquée.

- Si nous attendons que quelqu'un vienne nous chercher, ce sera tout perdu à l'avance. Il est illusoire d'espérer que cela arrivera. En plus, qui nous assure qu'il y a des survivants ailleurs.

- La neige est trop épaisse et profonde pour entreprendre une longue marche. Si nous ne mourons pas gelés par le froid nous succomberons par la faim, la soif et voire même par la fatigue.

- C'est un risque à prendre ! Et si le temps se détériorait davantage, il serait peu probable que l'on puisse sortir d'ici !

- Moi, je pense qu'il est préférable de nous barricader dans mon appartement. Peut-être qu'il nous faut un peu de patience. Nous n'avons rien à

perdre si nous souffrons un peu dans l'attente d'une solution convenable et moins risquée.

Heggar regardait Bergag qui défendait son point de vue avec vivacité, avec un air désespéré et accepta à contrecœur la proposition de son compagnon.

- Nous avons vécu jusqu'ici tous ces moments de détresse comme de simples spectateurs, dit Heggar avec un air de culpabilité.

- C'est le destin qui choisit, le hasard n'existe pas.

- Si c'est le destin qui trace nos vies, pourquoi serons-nous responsables de nos actes devant Dieu ? Chacun de nous doit répondre de ses fautes.

- Je ne parle pas de nos actions. Nous sommes, de toute évidence, libres de choisir entre le bien et le mal dans la limite de notre connaissance à faire la distinction. Cela devient la responsabilité de chaque humain. Le libre arbitre absolu, lui aussi, n'existe pas. Il y a toujours des choses prédestinées comme

nous venons de voir ces derniers jours.

Dès que Bergag termina son discours Heggag s'en retourna pensif, tout agité, tout rempli de désir d'entreprendre une nouvelle aventure vers l'inconnu. Il concluait que dans ces conditions rien ne pourrait l'empêcher de se mettre en route. Pendant que les deux hommes discutaient une neige commençait à tomber à gros flocons. Ils se précipitèrent vers l'intérieur et descendirent les marches lourdement. Marchant tout droit devant eux et en regardant la chute de la neige par la fenêtre du couloir ils entrevirent un oiseau blanc qui, voulant atterrir sur le bord de celle-ci heurtait la vitre. C'était probablement une mouette qui avait survécu au premier calvaire causé par les maudites mouches.

- Tu as vu cet oiseau, dit Bergag.

- Oui, c'est apparemment une mouette perdue.

Elle a beaucoup de chance d'être encore en vie.

- Tu les as vus tomber du ciel en chute libre le jour où les mouches encombraient tous les espaces ?

- Je suppose que ces oiseaux mouraient suite à une infection causée par la digestion de ces sales mouches.

Bergag ne tarda pas à demander des explications.

- Je pense qu'il se passe des choses insolentes dans cette ville. C'est un mystère déconcertant mais jusqu'à présent nous sommes sains et saufs.

- Il est vrai que ce qui arrive est tellement mystérieux. Je n'y comprenais rien et j'ai longuement réfléchi pour trouver une explication.

- Peut-être une démente s'est-elle emparée des mouches. Suggéra timidement Bergag.

- Je préfère l'idée d'un complot et des manipulations génétiques expérimentées sur des animaux.

- À qui profite réellement une telle

machination ?

- Beaucoup de choses font penser à une sordide conspiration. Rien ne s'est décelé d'abord. Je m'en suis aperçu au moment où je venais de voir deux hommes en combinaison blanche portant des trousseaux rouges qui allaient en direction de la foule.

- Et après, ça pourrait être des médecins ou tout autre corps médical. Et qu'en dis-tu du monstrueux serpent, c'était le diable en personne.

Heggar s'en retourna, agacé, ses yeux demeurés perçants, ressemblaient à des yeux de rapace. Il cria d'un ton agressif.

- Pourrais-je espérer un peu de clairvoyance de ta part ! Aspire au moins à faire usage de ton intuition.

- Je m'excuse, je tacherai de ne pas te déranger trop, dit Bergag.

- Bon, fini les méditations, je m'en vais voir ce qui se passe de l'autre côté. Toi reste ici.

- Non, je préfère t'accompagner.

- Pas question, reste là et bouffe ta nourriture.

C'est juste cela que tu sais bien faire.

- Je sais à quoi tu penses, mais je serais là pour t'en empêcher.

Les pas de Heggag ne dépassèrent pas la porte de l'appartement d'en face lorsque Bergag se rapprochait de lui. Il n'arrivait pas à se faire à l'idée de rester tout seul. Heggag tâchait de se tenir à quelque distance de lui. Il entra dans le salon où il était la première fois lorsqu'il fut rescapé par Bergag. Il s'allongea confortablement sur un canapé et laissa son esprit vagabonder. Il évoquait des souvenirs du passé : ses études au lycée, les choses que partageaient les élèves entre eux, la vie d'étudiant au campus de l'université. Il laissa errer sa pensée comme bon lui semblait. C'était cela qu'il faisait depuis son jeune âge : il se réfugiait dans ses rêveries. Il s'inventait depuis toujours une vie plus

incroyable, et il lui arrivait parfois d'avoir de mal à supporter le retour à la réalité. Fils unique, couvé par ses parents et isolé des autres enfants, il avait commencé à rêver pour s'évader. C'était resté, depuis, une habitude : dès qu'il était seul, qu'une conversation l'ennuyait ou qu'il était contrarié, il s'échappait dans son monde. Là où il voulait vivre.

Dans le calme de ce matin si difficile, un silence glacial et pesant s'installa dans le salon, interrompu de temps en temps par un sifflement aigu de vent qui se faufilait entre les blocs de ciment d'où sortaient de dangereuses tiges en métal.

Ce miracle d'une météo instable se poursuivit durant toute la semaine, entrecoupé par quelques timides rayons de soleil.

6 ADFEL

Kud sin nni n yirgazen tuya tyebban macca, ijj n udfel d azdad ur ittegg imesli tuya iwetta d zeg ujenna adeemuc. Cra n iclifen d ufriyen tuya smuttugen xef tisi n tmurt tteggan tanzerɛt i cra n tektitin ay izzun deg iyisen n yiwdan. S tidet axemmem d taycitin tinefganin ur tteqqnet qae yer uzerruy a agaman.

Ar ami kemmlen macca, manen d s sin idsen uhlen attas. Heggar tuya yers titɛawin d tizeggwayin d tecbabin nsent uffent. Bergag netta, tuya dayes ijj n yiɛes ineqq. Tuya iqqim amenni ihɛa deg wakud nni n iɛedriqen. Tuya yers ijj n ustal xef uerur nnes ur

iqeṭṭi ad iḥḍa ad yarr taynit. Awarn i cra n tminutin yeḍsen deg yiḍes.

Tazyelt tuya thekkwa s usfari id am ikmel. Cra n tesragin yer zzat, cwayt qbel i unqer n tfuyt, tuya tt tiwed 20° addu zıru. Teşmeḍ nni tuya tyeṭṭel d izan zeg ujenna. Ttadef s ṭhessit di telmect ttakwaḍ ar iysan. Umi netta d azdad am cra n tnamust d ur yers cra n tadunt addu tilmect nnes, Heggat d netta ay zzayes iḥissen d amezwar. Ibedd, aeeddis ead iccur, ijuṛṛ idaren nnes yer tewwurt n taddart. Iffey yer ugnir uca yuggur ar dṛuj nni irrzen. Azgen ay ittawyen yer tzeqqa tuya ur das iwqie walu. Tuya ittali timedderjiyin s cway cway itteqdiddis s teşmeḍ.

Myar iffey zi tewwurt n umeggar n dṛuj ijj n leewin d aqdaddas iwta as d deg uyembub. Zeg wansa nni tleqqa aney d ijj n tmezrit. unjug ay tuya mnid nney d adrar ay illan qae d acemlal isdurruy d igli. Zeg ujemmaḍ nneḍni, nttwala ijj n yilel irsa,

ittman d izgenfa ħuma ad yarr taẓdart⁴⁷ nnes ay das iruħen. Ijġt n tfuyt tessedħa aṭṭas tcuq d asegnu amugdar aberkan s ijj n uxdad⁴⁸ n tfawt ay issendaden xminni ileqqef tazerbiyt ay iserrħen n udfel. Tamdint immersen yer uḍar n udrar, tedla s udfel, ttman d axmi aqqa tt deg ijj n usurs n ugenfi zi qaε igezzimen ay tt ileqfen.

Bergag ay tuya iṭṭsen, iḍ amikmel, am cra n uħḍiḍ, ikker d s mhadfa am igga ar ami iṭṭes. Ixzer zzates maca ur yufi imseεεaf nnes. Iffey s uqelleq zi tenwalt uca yugur yer ugnir. Umi din yiweḍ ixzer yer yiffus d uzelmed nnes smbla ma ad yaf cra n yikulken⁴⁹. Ittyil as qa Heggat ismeħ dayes, qa iytes ad iṭṭef abrid waħdes ad icuq tamdint tamettant. Iæεṣṣeb ibda itraħ itas d deg ugnir, uca ibda itxeṙres ma ad ad din iqqim d amcum n yixf nnes.

⁴⁷ Énergie, طاقة

⁴⁸ Éclair, lueur, بصيص، وميض

⁴⁹ Pistes

Ijæer deg umerdul⁵⁰ asemtawan⁵¹ ay din mnid i tiṭṭawin nnes, Heggat tuṣa iggur s iṣuraf d imeqṛanen x tzeqqa, itfafa ad yaweḍ yer lḥed n wazuṣ. Innedref di cra n uckumbru⁵². Bergag isla i lḥess nni di tzeqqa uca irra nnefs iferḥ. Innexḍef s yijjt n tazla aked ugnir uca yuli dṛuj s tamara. Ibedd mnid i Heggat, ixzer as deg uyembub axmi d twala tamezwarut ay t izerr. Isfernen d ijj usfernen n ubayus zeg igencicen nnes, ijj n usmuzzu ileḥḥef as uca izwey am cra n ṭumaætict.

- Aqqa cek da, ityil ayi tugured.

- Ad ugurey, mayemmi i mani ya raḥey? Maca mara nus d yer tidet d manayenni ixessen.

- Necc ttwaliy tawengimt nni ur daney tessufuy! Qa yerney danita maṛṛa min ya neḥḍaj i tudert nney. Mara nugur axmi yer tmettant ay yer neggur u ad

⁵⁰ Paysage, مَنظَر

⁵¹ Magique, سحري

⁵² Décombres (emprunt français avec modification orthographique et phonique)

yili d ijjt n temseksalt⁵³ d timizit⁵⁴.

- Mara neqqim ntraja ad yas cra n hed ad xefney irzu zi rexxu ur ntriji walu. Axmi nturja lxux di lyali mara neqqim ntraja manayenni. U eawed wi daney idemnen qa din wi iddren mani nnedni.

- Adfel iwsae u yuli attas ur daney ittejji ad nettef cra n ubrid d azirar yer zzat. Mara ur nemmit nuzey s tesmed ad aney wdan ifadden s laz d ufad u iqder ula s lwehlan.

- Ixess aney ad nyamer ! I mara lhal immerni deg ukfas, lexdenni ur yerney ittilli qae uzmez⁵⁵ ay zi ya neffey ssanita!

- Necc abeada ttwaliy hsen aney ad neqqim ad neffer di tinzdeyt⁵⁶ inu. Ataf ixess aney cwayt n uzider⁵⁷. Ur nxeşşer walu mara nmerret cwayt amen neqqim ntraja cra n ufsay itliqqa aney u ur ittili d

⁵³ Aventure, مغامرة

⁵⁴ Dangereuse, risquée, خطيرة

⁵⁵ Opportunité, فرصة

⁵⁶ Appartement (néo)

⁵⁷ Patience, صَبْر، تحمُّل

inmizi aṭṭas.

Heggar iqqim ixegger di Bergag ay tuya iddafaæen x tannayt nnes s waccaren d teymas, uca berra i wul nnes, qaæ iqḍeæ liyas, iqbel asumer n umæacer nnes.

- Ar da, nœic maṛṛa turaz a n tukmirt am cra n imfuṛrujen ttfuṛrujen waha. Heggar inna d axmi iḥiss s dnub.

- D tira n Wakuc ay ideyyren⁵⁸, amsamma⁵⁹ ur illi.

- Mara d tira n Wakuc ay ittsetṭren tudarin nney mayemmi ya nili d imasayen⁶⁰ x tmegga nney yer Wakuc? Mkul ij zwayney ixess as ad ijaweb x min igga d tissal⁶¹.

- Ur ssiwiley cra x tigawin⁶² nney. Maṛṛa yerney tilelli ad nixḍer jar timulluyt⁶³ d ugadned⁶⁴ deg

⁵⁸ Vb. Dyer : Choisir, اختار

⁵⁹ Hasard, coincidence, صدفة

⁶⁰ Responsables, مسؤولون

⁶¹ Tisselt : faute grave, mauvaise action, عمل سيء

⁶² Actions, أعمال

⁶³ Le bien, الخير

⁶⁴ Le mal, الشر

imassyen n tussna nney xminni ntegg afraz jar asen. Manaya itili zi tmesteggart⁶⁵ n mkul afgan. Tirat⁶⁶ tilellit tamagdazt⁶⁷, ula d nettat, ur telli. Din abda cra isekkinen urin am yinni nezra deg ussan a iædun.

Myar Bergag isala inaw nnes d Heggat inneqleb itxerres, qae innehwel, qae iccur s uzuyyet x usenti n yijjt n temseksalt d tamaynut yer ubnabak⁶⁸. Yiweḍ yer yijjt n tidet qa di temsuta a ur din min izemmeren ad t isbedd ad ittef abrid. Am ttemherraden jar asen sin a n yirgazen, ijj n udfel issenta d ad iwwet eawed d iclifen d imeqqranen. Uzzlen yer ugensu uca hwan aked dɗuj qae d imestal. Am gguren yer zzat deg ugnir xezzren adfel iweṭṭa d, zeg userjem smuqqlen d ijj n ujdīd d umlil ay tuḡa ixsen ad irsa x tma nnes ikemmel ibbertex aked zzaj. Balak d cra n tmalla ay inejmen i usenter

⁶⁵ Responsabilité, مسؤولية

⁶⁶ Volonté, إرادة

⁶⁷ Absolu, قطعية, حتمية

⁶⁸ Inconnu, مجهول

amezwar s sibba n imeneiyen nni n yizan.

- Tezrid ajdiđ nni. Inna Bergag.

- Wah, ur itili myar d cra n tmalla twedder. Ʋers abarru n tfult ar ami teqqim ead tedder.

- Tezrid tent wettant id zeg ujenna ass nni ay di ccuren yizan ddunect?

- Ad nedmu ijdađ a ttmettan s cra n ubuxmu⁶⁹ ttegg it xmini ttettent izan nni ayt buyenjan.

Bergag din din ittetter ma din cra n ufaser.

- Necc ttwaly q̄a ttemsarant cra n tmeslayin ur yersent la azellif la iđaren di temdint a. Manaya d iij n udrug istellaf array maca waxxa amenni aqqa aney mliđ ur daney ixes walu.

- D tidet min ittemsaren d abnabak⁷⁰. Ur fhimey walu, u xerřsey ađas ħma ad afey cra n usafer i manaya.

- Atay d cra n tubbuhelya telqef izan. Issumer

⁶⁹ Infection, تعفن

⁷⁰ Mystérieux, غامض

Bergag axmi issedħa.

- Necc semyafay⁷¹ tawengimt n unguz⁷² n isenduddiyen⁷³ ijiniyen ittwazzin⁷⁴ xef imudar.

- I umi ya issebyer⁷⁵ di tidet sanisu a?

- Aṭṭas n isekkinen ttawyen aney ad nxeṛṛes di cra n tmeemult d tadallut. Ur d ibin walu yer umezwar. Maca iman ayi d ar ami zriy sin n yirgazen s imunuten⁷⁶ d umlilen, ksin tiqurab d tizeggwayin gguren yer tgejgujt n yiwdan.

- I xenni! Ataf d idbiben niy cra n ugaluf⁷⁷ amesniji. I min ttinid x yilef nni n ulefsa, d cciṭan ibedd x idaren nnes.

Heggar inneqleb, ul nnes iccur, tiṭṭawin nnes qqiment amenni qeḍæent, ggint am tiṭṭawin n

⁷¹ Semyaf : préférer, فضَّل

⁷² Anguz : complot, مؤامرة

⁷³ Manipulations

⁷⁴ Vb. Zzi : expérimenter, جَرَّب, ittwazzin (voix passive)

⁷⁵ Vb. Ssbyer : profiter, استفاد

⁷⁶ Amunu (pl. Imunuten) emprunt à l'espagnol "mono" (combinaison ou bleu de travail)

⁷⁷ Personnel, طاقم

yiyiwer⁷⁸. Isyuyy iæeşşeb.

- Tzemmred akidi d terred cwayt n taynit ad irzem yiyis nnec! Abeæda sxeddam cwayt tufrayt⁷⁹ nnec.

- Sameh ayi, ad hawley ur cek tşeddiæey aţtas, inna Bergag.

- Iwa rexxu cfa aney zeg uxeřres, ad rahey ad xezrey min ittemsaren deg ujemmađ nneđni. Cek qim danita.

- Uhu, ssemyafay ad cek seefey.

- Qae ur tt id tider, qim da tecced matca nnec. Myar i manayenni i umi tesned.

- Sney min txeřsed, maca aqqa ayi akidek huma ad cek sbettlej.

Işuraf ay igga Heggat ur edun tawwurt n tnezduyt din mnid nsen d Bergag iquerreb d yers. Ur tag ad as teyli twengimt ad iqqim wahdes. Heggat

⁷⁸ Rapace, طير جارح

⁷⁹ Intuition

ixs ad xefs yaggwej ad as ixtuttel. Yudef deg uşalun mani t tuya deg umezwar ar ami ay t isellek Begag. Iserrah x yijj n usyim uca idleq as i iyis nnes ad isuḥ. Imekti d iktayen n wakud iedan: tayuri nnes di tesdawit, isekkinen ay tuya ttemsebḍan jar asen inelmaden, tudert n umeḥḍar di tuddurt n tesdawit. Ijja tawengimt nnes ad tsuḥ mamec teks. D manayenni ay tuya ittegg zi temzi nnes: tuya iteffer di turjitin nnes. Zi abda itşennaε d ijjt n tudert n ubhaḍ, u iteqsiḥ xefs cra n twalatin ad idwel yer tilawt. Waḥdes yer yemmas, ssubḍen t imarawen nnes, εezlen t x iḥenjiren nneḍni, issenta ad yurja ḥma ad irwel. Zi senni teqqim dayes d tbiεet: myar ad iqqim waḥdes, niy mara dinni cra n wawal ur das iejjib niy ixeyyeq cwayt, itrakkwal yer umaḍal nnes. Mani itexs ad iεic.

Di treşşat n tifawt nni tanewεart, ijj n wesqar d ajris, istel, immers d deg uşalun, iqetṭee it zi twala yer ten nneḍni ijj n uşeffe n waḍu itekk deg imejjan,

itextuttul jar ibluken⁸⁰ n tsima manis d tteffyen cra n yiqdiben n uzzal d inmizan.

Tamkerra⁸¹ a n isursen n lhal ay itneqlaben di mkul twala truḥ amenni deg imalas am ikmel, qeṭṭeen tt cra n izenzaren qaε ssedhan.

⁸⁰ Emprunt au mot français “bloc”

⁸¹ Miracle, معجزة

7 L'EXPEDITION DE HEGGAR

Un matin de bonne heure, profitant du sommeil lourd de son compagnon, Hegggar glissa quelques vivres dans un petit sac à dos et s'habilla le plus chaudement possible et se mit en route en direction de la mer. Il s'investit corps et âme dans une aventure dangereuse et incertaine, convaincu qu'il fallait toujours se battre jusqu'au bout. Le niveau de la neige atteignait désormais le deuxième étage, il mesurait à peu près quatre mètres de hauteur. Pour faciliter la marche sur la surface de la neige, Hegggar avait fixé des raquettes de tennis à de bonnes bottes imperméables trouvées dans le débarras de

l'appartement. Endormi dans la cuisine de son appartement, quand dix minutes à peine plus tard, Bergag se réveilla en sursaut et se mit immédiatement à explorer l'étage. À son grand désarroi, il ne trouva plus son compagnon. Il monta sur le toit et s'approcha du garde-corps. Il lança son regard dans tous les sens et dans toutes les rues avoisinantes. Il fallut un moment pour qu'il découvre ce qu'il cherchait. Il regardait, avec angoisse, Heggag s'éloigner. Le jour qui se levait fut plein de lumière et le soleil brillait de mille feux. Songeant qu'il pourrait bien le rattraper, il sortit de l'immeuble et se dirigea vers le boulevard des Anciens Combattants. Dès qu'il fut dehors il sentit ses pieds et une partie de ses jambes s'enfoncer dans la neige. « Rien n'est impossible, il faut seulement un peu de courage », médita-t-il.

Il eut une peur horrible et jugea qu'il était impossible de se conduire en brave homme

lorsqu'on est en surpoids et qu'on est de petite taille. Dans ces conditions il décida qu'il valait mieux de revenir sur ses pas. Il s'installa sur le toit-terrasse, en donnant des signes d'impatience, tout en ignorant ce qui l'attendait au tournant. Cela était dû au fait que beaucoup de choses le préoccupaient, le tourmentaient et l'empêchaient de penser à quoi que ce soit d'autre.

Le soleil continuait à briller de plus en plus fort et les températures commençaient à monter. Dix jours plus tard, quand la moitié de la neige eut fondu, quelques mouettes planantes rôdaient autour de la ville.

Alors qu'il ne lui restait plus de raisons de vivre et qu'il avait perdu tout espoir de revoir son compagnon, Bergag était tombé dans un état de dépression. De temps en temps, afin de casser la routine il montait au toit-terrasse où il avait aménagé une place avec un canapé et un parasol. De

là, il contemplait toutes les vues qui s'offraient à lui et méditait. Il lui arrivait parfois de ressentir qu'il avait gâché sa vie. Il pensait qu'il aurait au moins pu éviter de passer son existence sans enfants. Être célibataire à un certain âge est possiblement un choix, mais le rester au-delà de la trentaine, est un véritable gâchis. Il fallait songer à fonder une famille et à avoir une vie bien rangée.

Après un mois et demi, la neige avait complètement fondu et il ne restait que quelques petits cours d'eau dans les rues. Il semblait que Bergag avait pris l'habitude de devenir sédentaire et était vraisemblablement résigné et résolu à rester bras ballants. Pendant que Heggarr errait à l'aventure çà et là, Bergag se réfugiait dans son appartement. D'après un célèbre adage : « Un pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité, un optimiste voit l'opportunité dans chaque difficulté ». Heggarr n'était, de toute évidence, pas de ceux qui jettent

l'éponge rapidement tandis que les gens comme Bergag ont tendance à subir les problèmes, les voyant comme une malédiction au lieu de les prendre comme des défis à relever. « Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, mais parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles », disait le célèbre philosophe Sénèque.

7 AMUDDU N HEGGAR

Deg ijjt n tifawt zic, isyel⁸² ides amestal n uəcir nnes, Heggat igga legwaz deg ij n uq̄rab n uerur d amezzyan, iṛḍ min iḥman qaε zeg warṛuḍ uca itṭef abrid n yilel. Iyamer⁸³ s ddat nnes d tudert nnes di temseksalt⁸⁴ nni tinmizit turnicant⁸⁵. Tuya itamen ila ixess abda bnadem ad ijahed ar nnefs ameggat di tudert nnes. Adfel lexdenni yiweḍ lfuqi wiss sin. Iteg εlayen kuz n imiṭṛuten n tididi. Ḥuma ad issehwen tikli nnes x tma n udfel, Heggat icedd

⁸² Emprunt à l'arabe استغل, (profiter)

⁸³ Emprunt à l'arabe غامر (prendre le risque)

⁸⁴ Aventure, مغامرة

⁸⁵ Incertain

tirakitin n ttinis⁸⁶ yer cra n lbuṭ ur ssidifen aman yufa ten deg uxzan⁸⁷ n tzeddiyt. Iṭṭes di kuzina n tzeddiyt nnes, ur εdunt mrawt n tminutin ar ami Bergag ikker d zeg iḍes, innexḍef uca issenta ad ihendez lfuqi. Iḥis ila ittwacmet ar ami ur yufi æcir nnes. Igeεεed yer tzeqqa, iqṛṛeb yer lḥiḍ n tzeqqa. Issara tiṭṭawin nnes di marṛa ijemmaḍen d di marṛa tasukin ay din zzates. Deg ijjt n turza iberḡ d min xef irezzu. S uyemmer ixexzer di Heggat itaggwej. Ass nni ay d itteffun iccur s tfawt d tfuyt tceεcie ttebsissiq. Issitem ad xefs iḥert, iffeḡ zeg uḡekka iṭṭef abrid yer uzeglal⁸⁸ n yimnayan iqburen. Myar iṣur di berṛa yuca aked iḍaren nnes d cwayt zeg iselḡan nnes ttadfen deg udfel.

“Ur din bu umarili⁸⁹, ixess myar cwayt n tebyest⁹⁰”. Inna deg ul nnes.

⁸⁶ Emprunt au français “raquettes de tennis”

⁸⁷ Débarras

⁸⁸ Boulevard

⁸⁹ Impossible, مستحيل

⁹⁰ Courage, شجاعة

Tudef it leurret uca istebbet ixf nnes ur illi mayemmi ya igg targazt netta istel d adubbiz d abziz. Di temsotal nni iytes⁹¹ ila hsen as ad idwel d timdeffirt aked işuraf nnes. Igeeed yer uzur⁹² n tzeqqa, tifras n wenni ittqelliqen, maca waxxa amenni iwta ddenya s arreklet. Min t irrin amenni d timeslayin nni ay rrunt tteggent as imunas, sfeqqisent t u ttejjant t ur izemmer ad ixerşes di cra nneđni.

Tafuyt tiwiy itt amenni di tissiqin ttmerni deg ucecece d wezyal issenta ad igg timegga nnes. Mraw n wussan yer zzat ar ami elayen azgen n wedfel ifsiy cra n ibufucken ay tuya ittawen tuya ttħewwmen x temdint.

Zegga ur das iqqim min xef ya idder d ar ami iqdeε layas ur ižer aεcar nnes, Bergag yudef it uyejjer. Zi twala yer ten nneđni, ħma ad ibeddel

⁹¹ Décider, قرر

⁹² Terrasse, سطح

cwayt zi min itteawaden italli yer tzeqqa mani igga ijjt n temcant s usateg⁹³ nnes d terfukt⁹⁴ tiwa nnes. Zi temkant nni itsara d s tiṭṭawin nnes maṛṛa min din mnid nnes uca iyis nnes itbeḥher. Cra n twalatin itaca axmi tudert nnes terzig tekka x urragub. Deg uxeṛṛes nnes indem ar ami iqqim iteic s mbla iḥenjiren, imli myar tuya imlec abeēda. Bnadem ad iqqim d aezri ar cra n uwtay⁹⁵ ityima d ijjt n wastay⁹⁶, maca xmini iseggwasen ettun agnar d mraw teddakkwal tudert terzig. Tuya ixess as ad yerr taynit ad yili imæz ad igg twacunt nnes, ḥma ad yers tili ula d netta ijjt n tudert d timcewwart.

Awarn i ayur d wezgen adfel ifsiy am ikmel d ur iqqim myar cra n şrayef n waman di tsukin. Deg wakud nni Bergag itman d innum aked temkant nni mani t tuya axmi imell ur das iqqim min ya igg ujar.

⁹³ Fauteuil, أريكة

⁹⁴ Parasol, شمسية

⁹⁵ Âge, عُمُر

⁹⁶ Choix, اختيار، خيار

Kud Heggat ira itetliε zeg umkan yer wen nneḍni,
 Bergag netta issers iysan nnes iffer di tnezduyt nnes.
 Ittman d manaya am min tuyā inna ijj uterras iεna:
 "Amezzark⁹⁷ itwala arunkes di mkul tamelda⁹⁸,
 amesnayfu⁹⁹ itwala tamelda di mkul arunkes."
 Heggat, netta, ur t tuyi zeg inni iddakkwalen deyya
 yer deffir maca Bergag zeg iwdan i xef ttmendrent
 tmukrisin minzi itwala tent am cra n uεwessu maci
 ad ten iksi am tinzar¹⁰⁰ i xef ya inεer. Afaylasuf Sinik
 inna "qa maci ar ami timeslayin uεrent ay ur
 nzeεεem, maca ar ami ur nzeεεem ay llant wearent".

⁹⁷ Pessimiste, متشائم

⁹⁸ Opportunité, فرصة

⁹⁹ Optimiste, متفائل

¹⁰⁰ Défis, تحديات

8 LA REAPPARITION HEROÏQUE

Un beau jour, à peine quelques minutes après midi, à la chaleur du soleil, Bergag, qui avait pris la coutume de s'asseoir sur le canapé installé sur toiterrasse, vit des silhouettes en mouvement, à perte de vue, du côté de la montagne. Elles étaient au nombre de quatre : trois grandes et une toute petite. Bergag se leva brusquement, atteignit rapidement l'extrémité de la toiture et s'accrocha fortement au garde-corps. Il n'en croyait pas ses yeux et pourtant il avait une excellente acuité visuelle.

- Mais ce sont des humains ! Cria-t-il avec une joie excessive.

Ensuite, il afficha un sourire crispé et attendit avec impatience l'arrivée de ces étrangers.

Au bout d'une demi-heure, ou presque, il parvint, après des moments d'incertitude, à reconnaître son ami.

- Qui sont les autres, apparemment il y a des survivants, balbutia-t-il avec étonnement.

En descendant par le boulevard des Anciens Combattants, le groupe se rapprochait de plus en plus de l'édifice où se trouvait Bergag. L'impatience l'emportant sur la persévérance, ce dernier courut à toute vitesse et se débrouilla pour sortir de l'immeuble. Il sortit pour la première fois après le calvaire dans la rue et se dirigea vers eux en montant à toutes jambes le boulevard. Il allait, les yeux étincelants, à leur rencontre. Ce face-à-face faisait naître en lui l'espoir d'une existence différente et d'un avenir meilleur.

Une fois devant eux, il regarda d'abord Heggar

avec angoisse et ensuite il inspecta les autres visages. Ils étaient en plus de son compagnon, un petit garçon et deux jeunes femmes. Quand l'une d'elles lui dit son nom, il n'avait pas pu croire à sa chance. Mais tout de suite il eut l'impression que le destin lui souriait. Il allait enfin rencontrer sa future épouse. Elle était comme lui, grosse et de petite taille.

Ce jour-là, Bergag prépara pour les nouveaux arrivants un grand festin. Ils célébrèrent leur rencontre avec gaieté et passèrent une journée merveilleuse. Vers cinq heures, le ciel bleu et ensoleillé était toujours dégagé et on ne voyait que des mouettes qui volaient librement. Ces oiseaux complétaient le magnifique décor que présentait la nature ce jour-là. Tout le monde était assis et bavardait. Chacun racontait son expérience et ce qu'il avait enduré pendant la catastrophe. Bergag, quant à lui, préparait du thé, cette fois-ci sans

menthe. Soudain une mouette tomba du ciel juste à côté de lui et une dizaine de secondes plus tard une autre s'écrasa au milieu de ses amis. Bergag et ses compagnons contemplèrent, stupéfaits, ce qui se passait. Ils se regardèrent puis levèrent les yeux vers le ciel. On voyait des dizaines d'oiseaux qui tombaient en chute libre sur la ville.

Ce spectacle fantasmagorique et horrible évoquait les premiers dégâts occasionnés par les maudites mouches qui infestaient la ville.

8 ADWAL N YIRGAZEN

Deg ijj n wass icna, zegga εdunt cra n tminutin zeg uzgen n wass, Bergag ay tuya innumen ityima izzyal yer ffuyt di tzeqqa, itwala cra n iεerbab ttmuttuyen, yer waggwaj, zeg uyezdis n idurar. Tuya ten di kuz idsen: krađ d imeqqranen d yijj d amezzyan. Bergag innexđef ibedd, yuzzel yer lhaffet n tzeqqa uca icebber deg iziren¹⁰¹. Tiđđawin nnes ur uminent waxxa tuya yers tiđđawin qeđεent ttwalant mliđ.

- Wayyaw manayenni d iwdan! Isyuyy s umiri

¹⁰¹ Garde-fou

imyer.

Xenni isfernen cwayt itɾaja, ſber iqđu zzayes, ad d awđen iberraniyen nni.

Ijj n wezgen n tesragt niy εlayen, awarn i cwayt n ucekki, iεqel d ameddukel nnes Heggar.

- Maca min enan in nneđni akides, itban ayi d ead din wi iddren. Inna d iwalen a ittεejjab.

Am d hekkwan zeg uzeglal n imennayen iqburen, azemmuz itades d cway cway zeg uzekka mani tuyā Bergag. Aqelleq iyelleb x ſber, iksi tt di tetɾawit uca iđebber mamec ya igg ad iffey zeg uzekka. D tenni d twala tamezwarut ay iffey yer tsukt zeg wass nni tħeryađin, senni ittef i tazla, iđaren ttakkwađen as ijiman, ittali azeglal. Iggur yersen titɾawin nnes ttissiqent s tumert. Manaya isfaq d dayes anazur n yijj n illi nneđni d amaynu d yijj n yimal d imcewwar.

Myar ibedd mnid nsen ixzer yer umezwar yer Heggar s lħerqet senni issirar titɾawin nnes x

udmawen nneḍni. Aked uɛcar nnes tuya din ijj n uhenjir d amezzyan d sin n tmeṭṭutin d tiniba. Ar ami ijjt zzaysen tenna as ism nnes ur yumin di tfult¹⁰² nnes. Maca waxxa amenni yuca ila min yura arebbi qa isfernin d yers. Tiweḍ as d yer umeggar tamelda¹⁰³ ay zi ya ilqa tamyart nnes. Tuya tt am netta, d tmugdart d taquḍaḍt.

Ass nni Bergag issewjed asen i inewjiwen nnes ijjt n zzardet d tameqqrant. Sfuglen¹⁰⁴ amsagar nsen s arcuq u sseɛdan ijj n wass d amkun¹⁰⁵. Deg wattayen n semmus d cra n tminutin ajenna aziza iccuren s tfuyt tuya t ɛad iṣfa, ttmanen d dayes myar ibufucken ay iṭṭawen s tlelli n ddunit. Ijḍaḍ nni tuya ttkemmalen adlag¹⁰⁶ nni icnan ay iwca ugama deg wass nni. Tuya qqimen ttemherraden. Mkul ijj zzaysen iteawad d min ilqa d min xafes ikkin deg

¹⁰² Chance, حظ

¹⁰³ Occasion, فرصة

¹⁰⁴ Célébrer, احتفل

¹⁰⁵ Merveilleux, عجيب، جميل

¹⁰⁶ Décor, ديكور

ussan nni iberkanen. Bergag, netta, tuyā iswejjad atay maca di twala a s mbla nneenaε. Din din ijj n ubufuck iwḍa d zeg ujenna myar din zzates uca cran tsinin awarn as ijj nneḍni ibbertex d deg ummas n imeddukāl nnes. Bergag d iεcaren nnes qqimen myar ttxezzaren, leejeḅ iṣmeḍ asen deg ufuṣ, di min itemsaran. Xezren deg aya uya senni ssilyen tiṭṭawin nsen yer ujenna. Aberru n yijḍaḍ ssettān weṭṭān d am unḍar x temdint.

Tamezriwt targamant issaggwaden tessektay aney d imrezzan imezwura ay d iwyen yizan nni iεeffanen ay tuyā isεillten tamdint.

Lexique

Surgir de nulle part : surgir d'une manière imprévue.

A toutes jambes : le plus vite possible, rapidement

Trembler comme une feuille : avoir très peur

N'en faire qu'à sa tête : agir à sa guise

Selon toute vraisemblance : apparemment

Trouver ses marques : s'adapter à son environnement ou à sa situation

Vomir tripes et boyaux : régurgiter

Avoir l'eau à la bouche : avoir faim

Bouche bée : stupéfait, étonné

Faire les cents pas : aller et venir en attendant quelque chose.

Marcher à grans pas : marcher en progressant très vite.

Rougir comme une pivoine : rougir comme une tomate.

DU MEME AUTEUR

Iyerdayen d midden, traduit du roman *Of Mice and Men* de John Steinbeck.

Tadmamt, traduit du roman *The Pearl* de John Steinbeck.

Achévé d'imprimer en juillet 2024, par l'Imprimerie Al Anouar,
Selouan, Nador.